# LA VIE AU GRAND AIR

**ABONNEMENTS**

PARIS.... Un an 14 fr.
DÉPARTEMTS — 15 fr.
ETRANGER . — 20 fr.

ÉDITION DE LUXE
FRANCE. Un an. 30 fr.
ETRANGER. — 40 fr.

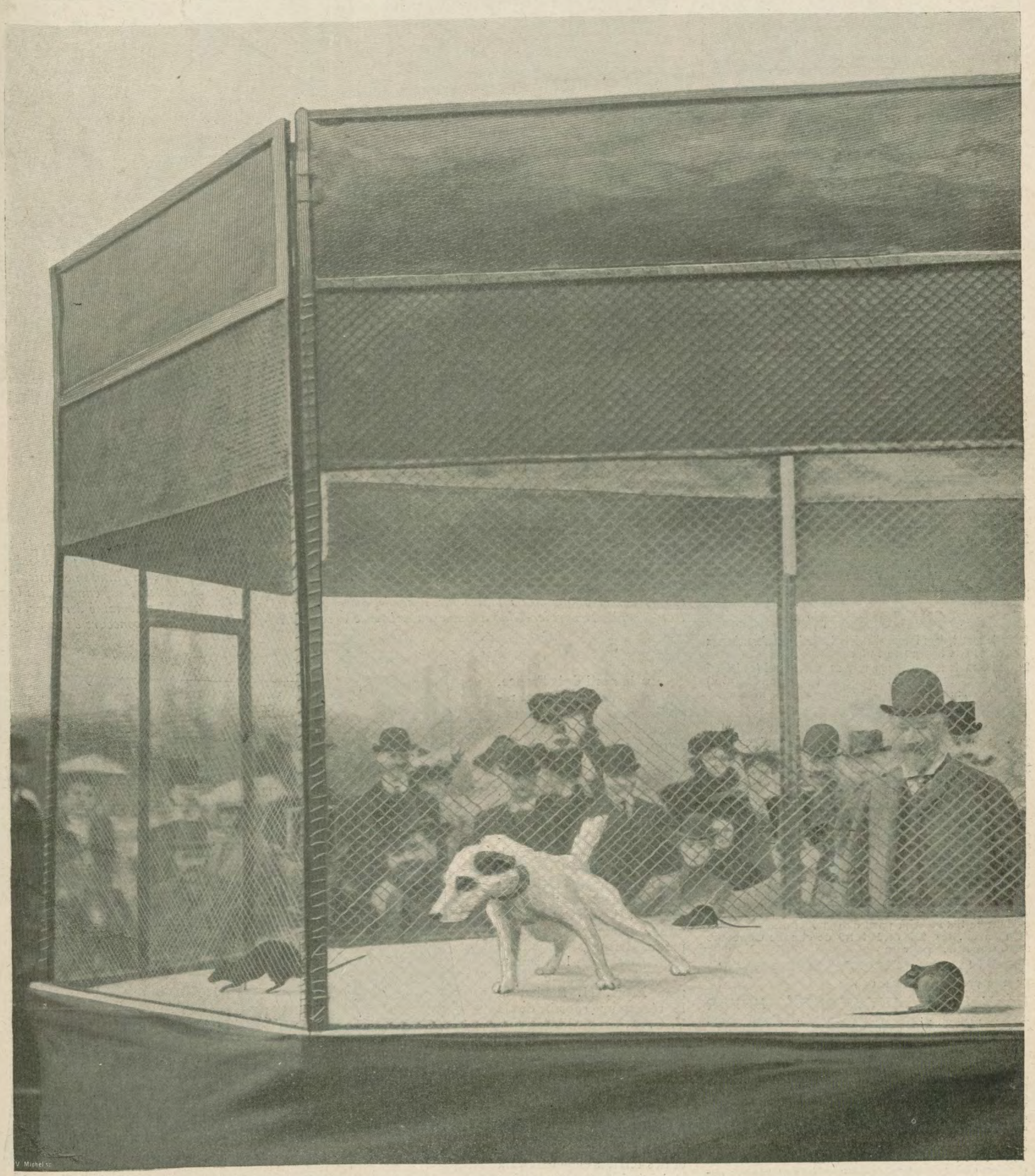
25 Avril 1903. — N° 241.

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)



**PUBLICITÉ**

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. . 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE. . . . . 500 fr.

(Cliché Servant).

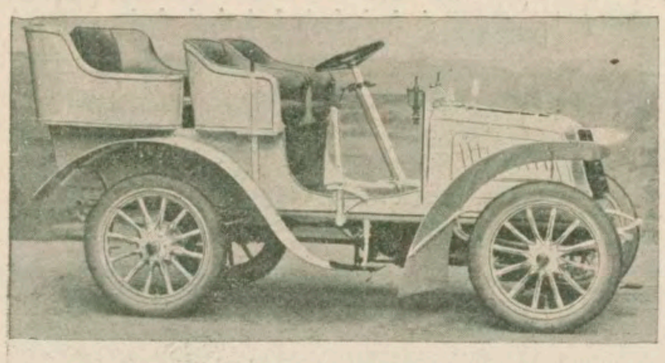
## LE CONCOURS DU FOX-TERRIER ET TERRIER-CLUB AU CERCLE DU BOIS DE BOULOGNE

*Le F. T. T. C. fondé récemment par un groupe d'amateurs, pour maintenir et améliorer la race des fox-terriers en France, a donné, le dimanche et le lundi de Pâques, ses premiers concours sur la pelouse du Tir aux Pigeons, gracieusement mise à sa disposition par le Cercle du Bois de Boulogne. Ces concours furent de deux sortes : de terrage avec, comme gibier, des renards, et de ratiers. La photographie que nous donnons ci-dessus représente une épreuve de fox-terrier contre des rats en liberté.*

*(Voir l'article pages 258 et suiv.)*

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

# ENTRE NOUS



*Voiture* **BOYER**, *6 chevaux, 4 places, carrosserie de luxe, munie de pneumatiques* Continental.
*Valeur :* **6.000** *francs*

***Voulez-vous gagner cette***

## Voiture automobile ?

**LISEZ CE QUI SUIT :**

Pour fêter le cinquième anniversaire de la création de la *Vie au Grand Air,* nous avons créé une Série de Concours dont nous rappelons ci-dessous les conditions.

### CONCOURS N° 1

1° **Quels seront, dans l'ordre d'arrivée, les trois premiers concurrents de la Course d'Automobiles Paris-Madrid** (classement gén. officiel)?

2° **Quel sera le temps total de l'épreuve, neutralisations déduites** (temps déclaré officiel par l'Automobile-Club de France)? (Clôture le 13 mai).

Premier prix : Un fusil *Guinard* (valeur 1.000 fr.)

### CONCOURS N° 2

1° **Quels seront, dans l'ordre d'arrivée, les trois premiers concurrents de la Course cycliste du Tour de France** (classement général officiel)?

2° **Quel sera le temps total du vainqueur de la Course** (temps déclaré officiel par le journal organisateur l'*Auto*)? (Clôture le 30 mai.)

Premier prix : Une pelisse de fourrure signée *O. Strom et fils* (valeur 600 fr.), et un appareil photographique *Spido-Gaumont* (valeur 350 fr.).

### CONCOURS N° 3

1° **Quels seront, dans l'ordre d'arrivée, les trois premiers chevaux du Grand Prix Hippique de Paris?**

2° **Quel sera le rapport du premier au pari mutuel** (unité de 10 francs au pesage)? (Clôture le 6 juin.)

Premier prix : Un fusil *Monobloc* d'une valeur de 1.000 fr.

### CONCOURS N° 4

1° **Quels seront, dans l'ordre d'arrivée, les trois premiers concurrents de la Course Pédestre de Marathon** (professionnels)?

2° **Quel sera le temps de l'épreuve** (temps déclaré officiel par le journal organisateur le *Vélo*)? (Clôture le 1er juillet.)

Premier prix: Une motocyclette *Pécourt*, d'une valeur de 1.000 fr.

***Le gagnant sera, pour chacun de ces Concours, celui dont la réponse à la première question se rapprochera le plus du classement officiel.***

***En cas d'égalité entre deux concurrents, le classement se fera par les réponses à la seconde question.***

Outre les nombreux prix dont le total s'élève à plus de

**20.000 FRANCS**

et dont la liste a déjà paru dans nos numéros des 4 et 11 avril, les **25 PREMIERS** de chaque Concours seront qualifiés pour un

**CONCOURS D'HONNEUR**

dont le premier prix sera

***LA VOITURE AUTOMOBILE BOYER***

4 places, valeur **6.000** fr., pneumatiques **Continental**, dont nous donnons ci-dessus la photographie.

**CONDITIONS GÉNÉRALES**

*Pour prendre part à chacun de ces quatre concours, les abonnés devront joindre à leur solution la bande d'abonnement; les acheteurs au numéro devront joindre à chaque solution* **trois bons détachés de trois numéros de dates différentes** *de la* Vie au Grand Air, *soit, pour* **quatre Concours, douze bons de douze numéros différents.** *Chaque concours doit être envoyé séparément, accompagné de ses 3 « bons ». Bien spécifier sur l'enveloppe contenant le concours et les 3 bons, le numéro du concours auquel l'abonné ou le lecteur prend part.*

*Bien conserver le numéro de la* Vie au Grand Air *d'aujourd'hui et ne pas oublier d'acheter et de conserver les neuf numéros suivants, ainsi que les trois précédents, dans le cas où on ne les aurait pas déjà, afin de ne pas manquer de « bons » au moment de l'envoi de chacun des quatre concours.*

**(Le bon se trouve à la page III de la couverture)**

Les Editeurs.

**Un concurrent trop.... pressé**

*A peine placé à l'entrée du terrier, un chien a saisi le renard par le museau et se dépense en vains efforts pour l'entraîner au grand jour, tandis que la bête rusée résiste de toutes ses forces.*

**La mise au terrier d'un concurrent**

*Le propriétaire d'un fox-terrier concurrent place son chien à l'entrée du terrier; au signal du chronométreur, le chien est lâché à la poursuite du renard qui recule en défendant pied à pied son domicile.*

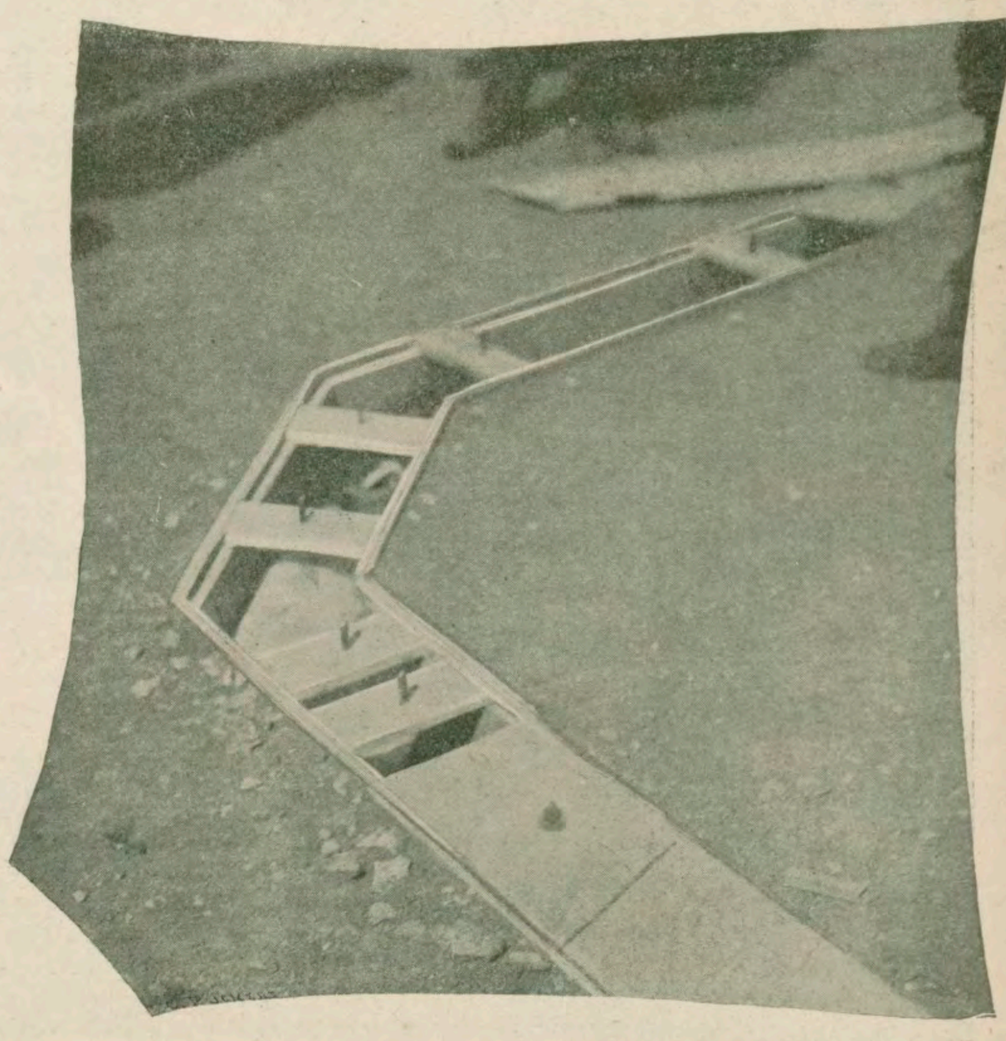
# Une Chasse au Renard

## AU CERCLE DU BOIS DE BOULOGNE

*Il y a six mois à peine, quelques amateurs de fox-terriers, passionnés de cette chasse sous terre, dont nous avons eu l'occasion de parler aux lecteurs de la V. G. A., en leur présentant l'équipage du Comte de Montal : "Le Rallye Croc Ferme", projetèrent de fonder un club, ou plutôt une amicale réunion ayant uniquement pour but de favoriser l'élevage du fox-terrier et des terriers, employés à la chasse des bêtes puantes : blaireaux, renards, auxquels on adjoignit les rats. La semaine dernière, le Fox-Terrier et Terrier-Club affirma son existence et sa vitalité par un intéressant concours de terrage.*

◔ ◔ ◔

Dans le nord de la France, très fréquemment, et régulièrement dans quelques grandes villes de province : Lyon, Rouen, Amiens, etc., pendant la durée des expositions canines ont lieu des concours de chiens ratiers. L'an dernier, nous eûmes un semblable concours à Paris; mais jamais encore une société indépendante, un club d'amateurs n'avait donné à Paris un concours sérieux et voué uniquement aux chiens de race. Il y a six mois environ, quelques amateurs, parmi lesquels je citerai MM. Deshayes, le Vicomte de Heurtemont, le Docteur Arbel, M. Baillet, et le rédacteur sportif de la V. G. A., eurent l'idée, surtout pour lutter contre la très néfaste influence du marché anglais qui se plaît à créer et à mettre à la mode de nouveaux types de fox-terriers, de fonder un club pour l'amélioration et la conservation des fox-terriers et des terriers en général. La tâche était facile, l'exécution plus difficile, et il a fallu le dévouement et l'énergie des membres du Comité pour



**Le champ de bataille**

*Le terrier artificiel est ouvert de façon à montrer le chemin que parcourent chien et renard.*

Les concurrents tenus en laisse par leurs maîtres, attendent leur entrée en ligne.

M. Lemaire et son chien Filou von Blumenthal, teckel à poil ras.

M. Deshayes
Secrétaire Général du F.T.C.F.

**Deux ennemis**

*La lutte est chaude, renard et chien se sont pris par la gueule; on les retire du terrier, mais ni l'un ni l'autre ne veulent lâcher prise.*

Le Vte de Heurtemont
Président du F.T.C.F.

**La reprise du renard**

*Quand on a fait parcourir au renard le terrier artificiel, on le retire au moyen de pinces spéciales.*

arriver à réunir une centaine d'adhérents. Aujourd'hui que le Club s'est affirmé, aujourd'hui qu'il a donné en plein Paris un intéressant concours de terrage et de chiens ratiers, aujourd'hui qu'il a fait avec l'appui d'un grand cercle : le Cercle du Bois de Boulogne, une exposition de terriers très réussie, les adhésions arrivent en masse. Ce qu'il fallait montrer avant tout, c'est que le fox-terrier et les terriers ne sont point des choses d'appartement ou d'écurie, mais des choses utiles, des choses de chasse pour la destruction des renards, des blaireaux et des rats.

Le Cercle du Bois de Boulogne a bien voulu mettre à la disposition du F. T. C. F. sa splendide pelouse pour y donner son exposition et ses concours. Les concours de chiens ratiers sont connus, je n'insisterai donc pas sur cette partie du programme, mais jamais encore en France on n'avait donné le spectacle de concours de terrage, fréquents en Belgique et en Allemagne. Trois membres du comité du F. T. C. F., MM. Deshayes, secrétaire général, le Dr Arbel, vice-président, et le vicomte de Heurtemont, président, s'adressèrent donc au Fox-Terrier-Club de Bruxelles qui, aimablement, se mit à la disposition de nos compatriotes, et amena même au concours de Paris quelques-uns de ses meilleurs champions.

Au centre de la pelouse du cercle du Bois de Boulogne, on installa une énorme cage entourée de solides grillages, et dans l'intérieur de laquelle on creusa un terrier souterrain en forme de fer à cheval dans le parcours duquel on avait ménagé des « chambres ». Voici comment se pratique un pareil concours : tout d'abord on fait parcourir au renard le terrier artificiel, quand il est arrivé à l'extrémité en forme de cul-de-sac, on retire l'animal; puis on fait suivre le même chemin à chacun des chiens concurrents; si le chien donne de la voix, c'est une faute, car le renard n'est plus là, s'il passe rapidement partout où a passé le renard, il est qualifié pour le concours.

Après cette épreuve éliminatoire, on introduit le renard dans le terrier, puis à sa suite, un chien fox-terrier, skye-terrier ou teckel — car les bassets terriers sont excellents pour cette chasse. — Le chien doit suivre le renard pas à pas, le pousser pour arriver à l'acculer dans le cul-de-sac final. Les juges saisissent le moment où renard et chien vont se précipiter l'un sur l'autre pour retirer chien et renard.

A l'origine, dix renards devaient être livrés aux chiens; mais deux d'entre eux réussirent à brûler la politesse à leurs gardiens, et ils vagabondent maintenant par le Bois de Boulogne. Deux autres sont morts en captivité, aussi les six autres eurent fort à faire, car ils servirent de... tête de turc aux trente et quelques concurrents inscrits pour cet intéressant et très mouvementé concours.

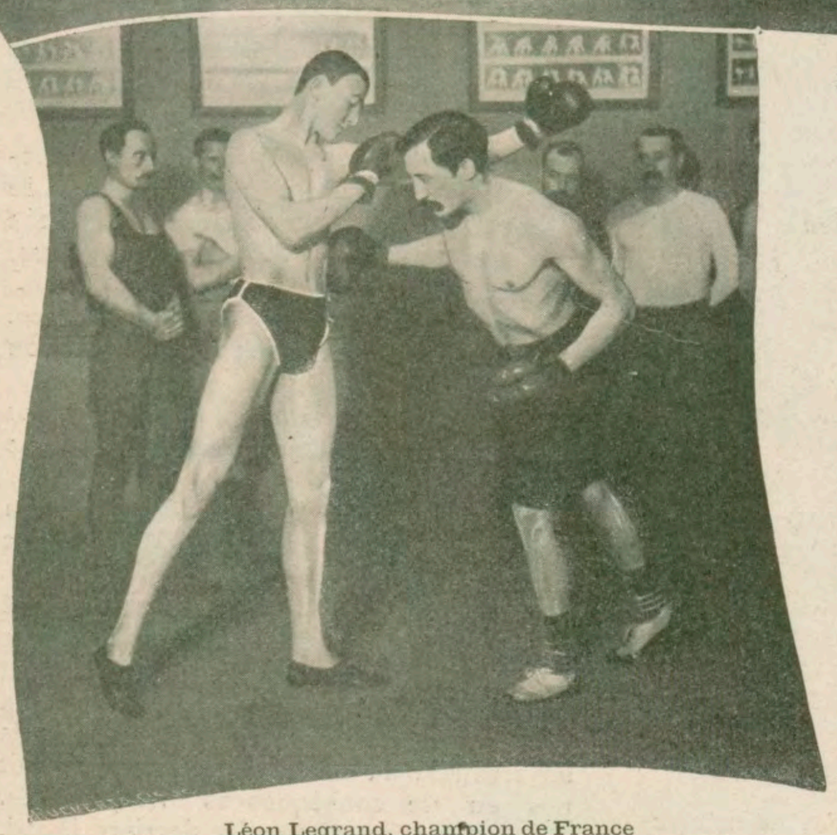
Pour le public peu habitué à ce genre de spectacle, un concours de terrage eût pu paraître monotone, aussi le F. T. C. F. coupa-t-il les épreuves de terrage par des concours de chiens terriers. Les fox-terriers devaient exterminer, dans le minimum de temps possible, un certain nombre de rats en liberté dans une grande cage, ou des rats enfermés dans des boîtes ayant la forme d'une cage à écureuil et dont ils devaient faire tourner les portes mobiles avec leur museau; d'autres rongeurs cachés sous d'assez gros pots à fleurs, dans des bottes de paille ou dans les terriers où avait eu lieu la chasse aux renards. Soixante-huit rats ont été successivement exterminés par les fox-terriers concurrents; le champion et le gagnant du concours a été un irish-terrier marron, âgé de huit ans, qui répond au nom de *Clown*. En 18 secondes, *Clown* a expédié *ad patres* ses quatre rats.

PAUL DE BART.

(Cl. Branger-Doyé et Servant.)

Meynadié prend la leçon avec Leclerc aîné.

Un coup de pied bas par le secrétaire de la Fédération de Boxe.



Léon Legrand, champion de France de boxe anglaise des poids moyens, à l'entrainement chez Leclerc.

A PROPOS DES CHAMPIONNATS DE BOXE

# Les Frères Leclerc

*Le silence s'est fait pendant trois semaines sur les championnats de boxe, pour cette raison bien simple que le combat finit faute de combattants. L'accident de Bayle, celui de Mainguet, ont obligé les fondateurs à reporter à une date ultérieure la finale du championnat du monde de boxe française, professeurs.*

*La dernière séance de la grandiose épreuve organisée par notre confrère le « Vélo » s'est terminée sur la brillante victoire de Legrand en boxe anglaise. Legrand est un élève des frères Leclerc, qui ne font pas beaucoup parler d'eux, mais avec qui l'on travaille énormément.*

Un coup croisé en boxe anglaise, chez Leclerc.

Julien Leclerc et son frère Édouard partent de ce principe, dans leur méthode, qu'en boxe tout mouvement inutile, quelque gracieux qu'il puisse être et quel que soit l'effet qu'il fasse sur le public, doit être impitoyablement banni.

Pas de fioritures dans l'exécution, mais des coups pratiques, d'une efficacité indiscutable dans le combat et susceptibles de vous débarrasser radicalement de l'adversaire avec qui vous êtes susceptible d'avoir maille à partir au coin d'une rue, à la faveur d'une nuit sombre.

Ils estiment — et non sans raison — que la boxe est l'art de descendre un monsieur qui vous cherche noise et que, pour arriver à ce résultat, point n'est besoin de déployer des mouvements d'une grâce étourdissante. Frapper fort, frapper vite et juste telle est la base de leur enseignement essentiellement pratique.

La méthode des frères Leclerc est un heureux mélange de l'ancienne « savate » et de la boxe anglaise. Leur tendance bien accusée est de s'affranchir de toutes les conventions qui entourent l'assaut public. C'est ainsi que le « revers de pied », le « coup de pied en tournant », qui, dans une rencontre courtoise, font toujours beaucoup d'effet sur les spectateurs, ont, à leur point de vue, dans un combat en règle, des inconvénients que l'élégance du geste ne rachète pas.

Un paisible citoyen de la troisième République attaqué sur le pavé a pour tâche première de supprimer son adversaire imprévu. Pour arriver à ce résultat, il lui faut combattre, et combattre avec toute la violence qu'il est susceptible de déployer; seuls les coups d'effet « décisif » lui sont d'un secours quelconque dans cette circonstance critique.

Et c'est pourquoi Julien et Edouard Leclerc s'attachent principalement et presque exclusivement à enseigner ces coups-là, capables de tirer leur homme de la situation périlleuse dans laquelle ils peut se trouver.

Ils se sont spécialisés, entre autres, dans l'étude du « chassé-bas » direct qui arrive bien horizontalement en vitesse sur le tibia et donne des résultats très appréciables à certaines minutes délicates de l'existence d'un noctambule qui rentre tardivement chez lui.

Le secrétaire de la Fédération Française des Sociétés de Boxe, M. de Laugardière, prêche d'exemple et fait assaut en boxe française avec M. Bovet.

En somme — et en mettant à part le côté hygiénique du sport qu'ils enseignent — l'esprit de la méthode des frères Leclerc est que la boxe consiste dans l'art de bien se battre quand les circonstances vous y obligent.

En dehors de cet enseignement exceptionnellement vigoureux de la boxe française, on travaille énormément la boxe anglaise dans la salle du 15 de la rue de Richelieu.

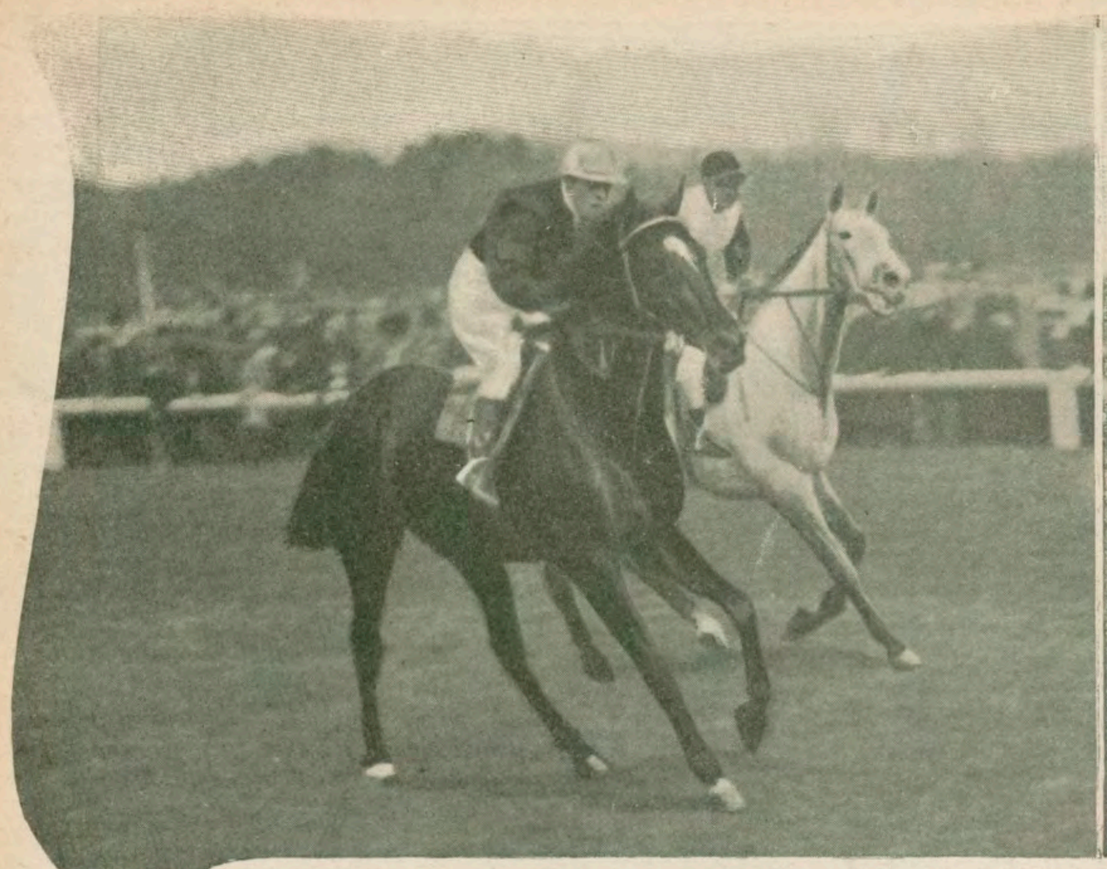
Julien et Edouard Leclerc comptent, de ce côté également, une phalange d'élèves imposante et par le nombre et par la qualité, dont Léon Legrand est le sujet d'élite. De 5 à 7, tous les jours, la salle présente une animation extraordinaire : tout le monde travaille en même temps, qui en boxe anglaise, qui en boxe française, qui au « punching-ball », cependant que ceux qui ont fini de boxer prennent, sous la direction de François le Bordelais, une autre connaissance des lecteurs de la *Vie au Grand Air*, une leçon de lutte dont ils ne sauraient retirer que profit.

Fioravanti.

Edouard Leclerc — Julien Leclerc

**LES FRÈRES LECLERC EN BOXE ANGLAISE**

*(Contre-coup croisé.)*



*Anacréon*. Propriétaire et éleveur, M. Ed. Blanc ; entraîneur, R. Denman ; jockey, Thompson, arrivé 1er.

*Jane Grey*. Propriétaires et éleveurs, MM. de Schickler et de Pourtalès ; entraîneur, W. Webb ; jockey, O'Connor, arrivé 2e à une tête.

**La rentrée des chevaux du Prix des Cars, 100.000 fr., 2.000 m.**

*Quo Vadis*, m. al. 3 ans par Winkfield's Pride et Filomena. Propriétaire et éleveur, M. Ed. Blanc ; entraîneur, Denman ; jockey, Nash Turner.

**Le vainqueur du Prix Noailles, ex-prix du Nabob (poule des produits), 30.000 fr., 2.400 m.**

*LES COURSES*

# De la Coupe au Prix Noailles

*Au Bois de Boulogne, il n'y a point, comme à Maisons ou à Saint-Cloud, des champs tres nombreux ; mais du moins la qualité compense la quantité. Du reste, les conditions des programmes et la configuration de l'hippodrome sont des garants certains de l'intérêt des épreuves. Et si, de temps à autre, — aussi fréquemment que le permet le budget des sociétés sportives — nous avons sur les autres champs de courses des épreuves de tout premier ordre, comme le Prix Boiard, toutes les réunions du Bois ne laissent au point de vue sportif, rien à désirer.*

✣ ✣ ✣

Les deux programmes des dernières réunions du Bois ne comportaient pas moins de 70 et 80.000 fr. de prix : c'est un joli chiffre et digne de tenter nos grandes écuries. Et, si quelques petits propriétaires, spécialistes des prix à réclamer ou bookmakers en rupture de carnet, avaient engagé des chevaux, ils se sont empressés de les retirer. Je ne voudrais point médire des épreuves de second ordre, ni des petites écuries, il en faut pour alimenter les programmes et corser les spectacles, mais lorsqu'on voit des éleveurs ou de grands propriétaires comme les Ed. Blanc, les Schickler, les Caillault, les de Brémond, les F. Gardner, les Delamarre, les de Fels, les Saint-Alary, les Rothschild, les Ephrussi, les Vanderbilt, se disputer avec de réellement bons chevaux les grandes épreuves, c'est pour les vrais sportsmen une satisfaction très légitime et très compréhensible. Il faut se rendre compte des sommes énormes, des sacrifices continuels que nos grands éleveurs de pur sang font en faveur de l'amélioration de la race chevaline, pour comprendre que le Jockey-Club tienne à ses programmes et à son règlement que d'aucuns discutent et prétendent vieillots.

Le début de la saison des courses plates n'avait pas été très favorable à l'écurie Edmond Blanc ; les représentants de la casaque orange toque bleue avaient cédé le pas à ceux de la casaque blanche et cerise de MM. de Schickler et de Pourtalès ou bleue et toque jaune de MM. de Rothschild. W. Webb et J.-C. Watson avaient poussé la préparation de leurs élèves de façon à être prêts dès l'ouverture de Longchamps, Denman avait attendu. Et, si on a pu croire pendant quelques semaines que les écuries Rothschild et Pourtalès allaient enlever toutes les épreuves importantes, on s'est aperçu depuis que l'écurie Ed. Blanc était formidable, cette année. Peu s'en est fallu que, le lundi de Pâques, le jeune Thompson — qui se dispute actuellement la première place de la liste des jockeys gagnants avec le petit Lucien Robert — ne réussit dans le Prix des Cars, le Biennal et la Coupe, la passe trois. L'an dernier, c'étaient les couleurs de M. J. de Brémond qui avaient triomphé dans deux épreuves : le Prix des Cars et la Coupe ; M. Ed. Blanc dont les deux représentants, Anacréon et Caïus, avaient enlevé de peu sur Jane Grey et assez facilement sur Alpha le Prix des Cars et le 46e Biennal, grâce à une dérobade ou plutôt à un écart d'Imperator, a laissé la Coupe à un représentant de l'écurie Caillault : Sans-Profit. Un trois ans, Kakimono, à M. de Brémond, avait battu, l'an dernier, dans la Coupe, les quatre ans : Milady, Amer-Picon, Le Gers. Deux quatre ans seulement : Knicknack et Surprenant — un bien mauvais caractère — et un cinq ans, Crésus, qui avait, en 1902, disputé cette épreuve sous les couleurs du vicomte Foy, étaient, cette année, opposés aux trois ans. Deux fois déjà, depuis que l'épreuve existe, le même cheval avait triomphé à un an d'intervalle Lutin, en 1894 et 1895 et Elf, en 1897 et 1898 ; mais la proportion des quatre ans vainqueurs est beaucoup plus forte. On ne peut le nier ; le vainqueur moral de la Coupe fut Imperator ; son écart lui a coûté sa place de premier, et quand Thompson — avec trop peu d'énergie peut-être — l'a ramené dans la ligne et remis dans son action, il était trop tard.

Quant à Caïus, qui est un grand galopeur mais d'aspect assez peu séduisant, il s'est littéralement joué de ses adversaires, dont le meilleur, Nordenskjold, n'a pris que la troisième place derrière Alpha, à M. Van-

M. H. de Pourtalès, propriétaire d'*Astronome II*.

O'Connor, jockey de W. Webb, l'écurie Schickler-Pourtalès.

Le valet de chambre du jockey O'Connor.

**Sous les arbres avant le Prix du Cadran.**

*Alpha*, à M. Vanderbilt, jockey, J. Ransh, arrivé 2me.

*Caïus*, à M. Ed. Blanc ; jockey, Thompson, arrivé 1er.

*Vieux Paris*, à M. Aumont ; jockey, A. Carter, arrivé 4me.

*Nordenskjold*, à MM. H. de Pourtalès et Schickler ; jockey : O'Connor, arrivé 3me.

**La rentrée du 46me Prix Biennal, 25.000 fr., 2.000 m.**

*Astronome II*, à M. de Pourtalès, monté par O'Connor, arrivé 1er.
*Savone*, au Ve d'Harcourt, monté par Thorpe, arrivé 2e.
*Sardanapale*, à M. Ed. Veil Picard monté par Thompson, arrivé 3e
*Gascon*, à M. Caillault monté par J. Child.

**L'arrivée du Prix du Cadran.**

derbilt, lequel me parait mieux se comporter à Maisons qu'au Bois. Il paraîtrait que Caïus — d'après ce que l'on dit dans l'écurie de M. Ed. Blanc, n'est qu'un pâle satellite du crack de la maison, Vinicius, ce qui donne à penser que celui-ci est un champion de très haute valeur. Je ferai des réserves pour la victoire d'Anacréon, qui a triomphé de Jane Grey par la faute du jockey de celle-ci, O'Connor; celui-ci en effet a pris le poteau d'affichage pour le poteau d'arrivée, et s'est fait « coiffer » sur le poteau tout juste d'une tête; sans son manque d'attention, il aurait gagné d'une longueur au moins; cependant, Jane Grey n'a point voulu, dimanche dernier, s'employer quand il a fallu lutter à l'arrivée.

La dernière réunion du Bois de Boulogne a confirmé la qualité des représentants des écuries de Schikler-Pourtalès et Ed. Blanc qui ont enlevé le prix du Cadran et le prix Noailles, ex-prix du Nabob. Astronome II, un Ragotsky provenant de l'élevage du marquis de Castelbajac a gagné facilement ce prix du Cadran, épreuve très dure car elle se dispute sur 4.200 mètres, mais le lot qui lui était opposé ne comprenait pas de réellement grands chevaux et je ne crois pas, malgré son indéniable qualité, qu'il vaille les vainqueurs des années précédentes : La Camargo, Ivoire, Perth, Le Roi Soleil. Arizona qui a fini sixième n'est certainement pas à sa place; — le cheval de M. de Saint-Alary vaut mieux que Savone, Sardanapale, Gascon et Kakimono qui le précédaient; mais, il faut dire aussi que Willy Pratt voyant la partie perdue n'a pas persévéré. Les écuries de MM. de Brémond et de Saint-Alary sont dans une bien mauvaise passe

**Le vainqueur du Prix du Cadran.**

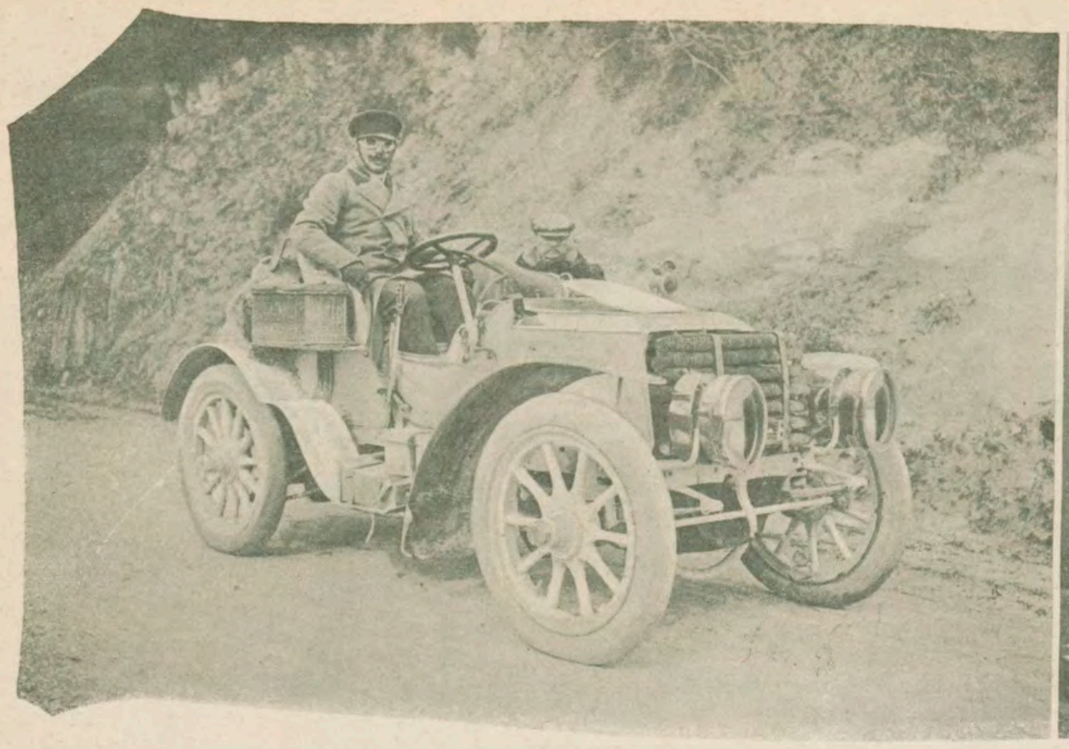
*Astronome II*, p. b. 4 ans, par Ragotsky et Clairvoyante; propriétaires, MM. de Schickler et Pourtalès; éleveur, Mis de Castelbajac; entraîneur, W. Webb; jockey, O'Connor.

et n'arrivent pas à décrocher un prix important. Quant à l'écurie Caillault, elle « arrive en forme »; l'autre jour, c'était Sans-Profit qui s'adjugeait la victoire, dimanche ce fut une pouliche qu'on n'avait point vue depuis l'an dernier — elle n'avait à son actif que deux places de second à Bordeaux derrière Vieux-Paris, à Chantilly derrière Best-Girl — elle a, dans le prix de Saint-James, battu facilement cette Jane Grey qui décidément a fait montre de peu de cœur, refusant de s'employer à l'arrivée. Peut-être O'Connor ne sait-il pas monter la bête — cela arrive au meilleur jockey. — Le Sancy, père de Jane Grey, se refusait lui aussi à s'employer quand il ne prenait pas la tête dès le départ et certainement la méthode américaine ne doit pas convenir à la pouliche. Rarement le prix du Nabob, aujourd'hui prix Noailles, a été pour un cheval d'avenir; que sont devenus Maurice, Royal, Le Guide, vainqueurs d'antan? Quo Vadis qui est un produit de la première année de monte de Winkfield's Pride, demi frère de Fer par sa mère Filomena, a emporté une assez faible victoire sur Vertumne et Megara, mais il ne me semble pas disposé à jouer un grand rôle dans les grandes épreuves à venir. Honnête cheval il s'est montré, honnête cheval il restera, mais de second plan, et s'il avait été monté par le petit Thompson il n'aurait du reste rien fait, car il lui faut un jockey énergique et fort comme Nash Turner.

Cette dernière réunion a un peu modifié la situation des jockeys gagnants. Thompson et Lucien Robert sont en tête de liste avec chacun 12 montes gagnantes; ce dernier avec la meilleure moyenne, plus de 25 o/o. FRANC PICARD.

*Quo Vadis*, à M. Ed. Blanc, monté par N. Turner, arrivé 1er.
*Vertumne*, à M. Ed. de Rothschild, monté par O'Connor.
*Megara*, à M. le Ve d'Harcourt, monté par Thorpe.
*Tigellin*, à M. Ed. Blanc, monté par Thompson.
*Avignon* à M. Ephrussi, monté par Stern.

**L'arrivée du Prix Noailles ex-Prix du Nabob (Poule des produits) 30.000 fr. en outre 4.000 fr. à l'éleveur. 2.400 m.**



**Le duc d'Arion**
*qui a conduit notre collaborateur Tampier sur le parcours espagnol de la course Paris-Madrid.*

**La plaine, vue du sommet du Guadarrama.**
*On aperçoit la route qui descend en lacets et disparait dans le lointain.*

# Sur la route de Paris-Madrid

III [1]

## DE VITTORIA A MADRID

*Dans notre dernier numéro, nous avons suivi notre collaborateur Tampier sur l'itinéraire de la course Paris-Madrid, depuis la frontière jusqu'à Vittoria. Aujourd'hui il va nous mener sur les routes du Guadarrama et à travers les plaines de Castille jusque dans la capitale des Espagnes, où se terminera la grande épreuve de 1903. Par les illustrations qui accompagnent son article, nos lecteurs se feront une idée de la route que vont suivre, dans un mois d'ici, les concurrents.*

**Les attelages qui encombrent parfois les routes et dont il sera bon de se méfier.**

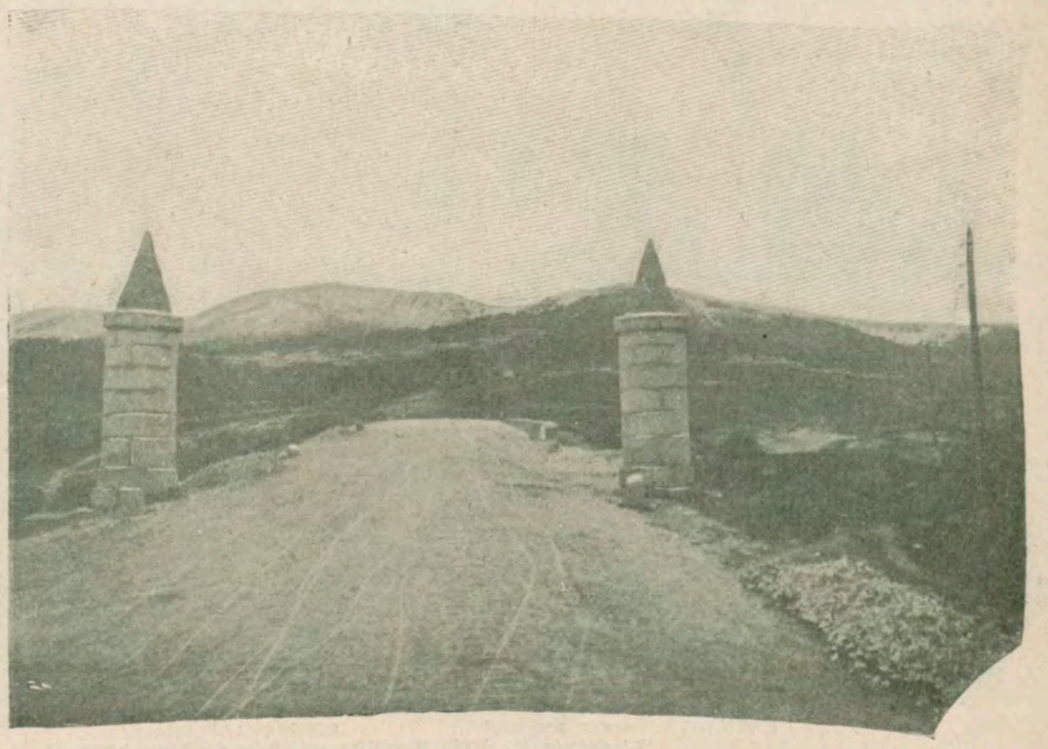
Le contrôle d'arrivée de Vittoria sera situé à environ 200 mètres du parc, très bien disposé, et complètement clos par des grilles en fer, et les concurrents ne se plaindront pas cette fois des ennuis qu'offre toujours le pilotage de l'arrivée au parc après une journée de fatigue et d'émotions multiples.

Cette deuxième étape ne comprendra donc en Espagne, une fois Saint-Sébastien passé, que deux neutralisations : Tolosa, 8 ou 10 minutes, et Villa-Franca, 2 minutes, une route en lacets et la montée et descente de l'Etchegarate sur un sol dont toutes les ornières ont été comblées récemment, mais qui sera quand même assez poussiéreux, sans arriver, comme la croyance s'en était répandue en France, à des 8 et 10 centimètres d'épaisseur ou de profondeur. A mon avis, c'est cette deuxième étape qui est la plus difficile et le véhicule qui sera classé le premier à Vittoria aura de grandes chances d'être le vainqueur final.

Le départ de Vittoria sera donné le mercredi matin 27 mai, à 7 heures du matin, à environ 1800 mètres du parc, aussitôt après le pont du chemin de fer. A Armez (129 kil.), on trouve le premier caniveau et l'on suit tout droit à la bifurcation qui se trouve 3 kil. plus loin. Passage à niveau à Puebla de Arganzon (136 kil.), où il faudra ralentir sérieusement, et nouveau passage à niveau avec virage 4 kil. plus loin. A Arminon (142 kil.) nouveau caniveau et bifurcation à 1 kil., on suit à droite le passage à niveau à 4 kil. et à 3 kil. avant Miranda de Ebra (155 kil.) qui sera neutralisée en 5 minutes. Passage à niveau avant Oron (158 kil.) et arrivée à Ameyugo (165 kil.) où se trouve un virage brusque à la sortie et une route en lacets avec mauvais tournant sous un pont de chemin de fer 3 kil. après. Passage à niveau 1 kil. avant Poncorbo (170 kil.), dont la traversée de 450 m. sera neutralisée par suite des difficultés qu'elle offre tant comme virages que comme étroitesse de route. A 4 kil. de Poncorbo, bifurcation. On suit à droite et nouvelle bifurcation à gauche de Santa-Maria de Riva Ridondo (176 kil.) avec virage brusque au milieu du village.

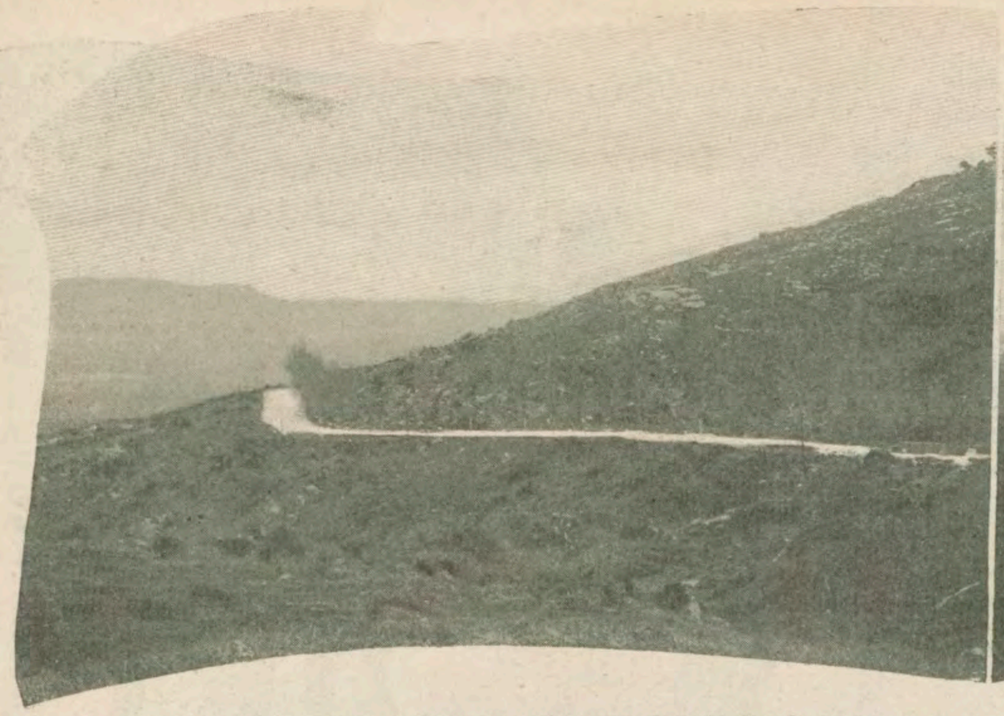
Passage à niveau à Cubo (178 kil.), continuer vers Caméno (188 kil.) et Briviesca (191 kil.) où, après un premier passage à niveau et deux virages, on trouve

**La descente du Guadarrama.**
*Il reste encore un peu de neige qui aura disparu le mois prochain.*



**Colonnes de pierre élevées de 500 en 500 mètres pour permettre, l'hiver, de retrouver la route ensevelie sous la neige.**

(1) Voir les numéros 230 et 240.



La route de la course, à flanc de montagne, dans le Guadarrama

Le Guadarrama vu de la plaine qui environne Madrid

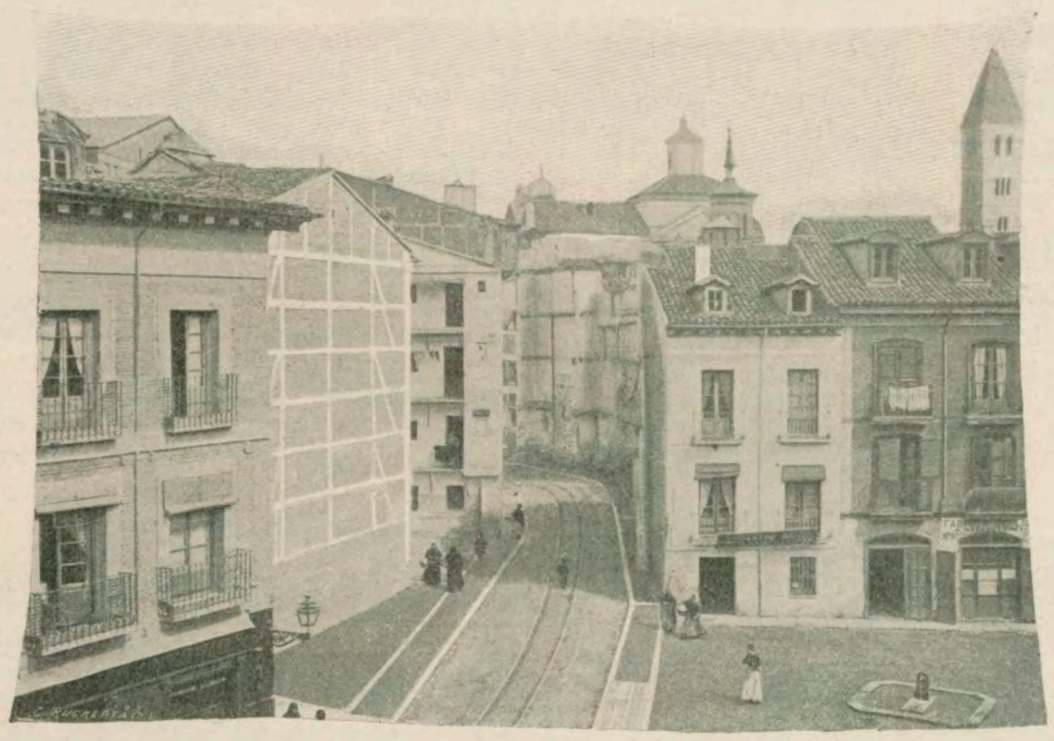
encore à 1 kil. un autre passage à niveau, et enfin un troisième 4 kil. après. Traverser Prodanos de Bureba (197 kil.) et nouveau passage à niveau à 1 kil. Ralentir à Castil de Peones (201 kil.), passage à niveau à Quintanavides (204 kil.), bonne côte entre Monasterio de Rodillo (209 kil.) et Quintanapolla (217 kil.) où se trouve un virage assez brusque et un passage à niveau (2 kil. après). On continue sans incident jusqu'à Rubeno (222 kil.) pour trouver un passage à niveau, 2 kil. avant Villobria (226 kil.). Gamonal (238 kil.) et arrivée au contrôle de Burgos (233 kil.) par une route de 12 mètres de largeur.

De Vittoria à Burgos, le sol à l'heure actuelle n'est pas propice à la vitesse par suite des rechargements faits depuis un mois, mais des ordres sévères ont été donnés pour que tout le caillou nouvellement mis soit absolument tassé par des rouleaux, d'ici le 20 mai. La route est très large depuis Armenon et n'offre guère d'accidents de terrain, si ce n'est la côte de Rodilla, côte que nous avons montée en troisième vitesse dans la voiture de M. Quinones de Leon, portant cinq personnes.

A Burgos, où nous nous sommes arrêtés la seconde nuit de notre départ, S. E. le duc d'Albe est venu se joindre à nous pour assister le soir à la séance du comité provincial, réuni en séance extraordinaire pour recevoir les instructions nécessaires à la bonne organisation de l'épreuve. J'avoue que grande a été ma surprise, quand j'ai vu la composition de ce comité, qui comprend entre autres autorités, le gouverneur, le général en chef, le préfet, l'alcade, etc., c'est-à-dire toute la haute hiérarchie, tant civile que militaire, et que tous ont promis au duc d'Arion leur concours.

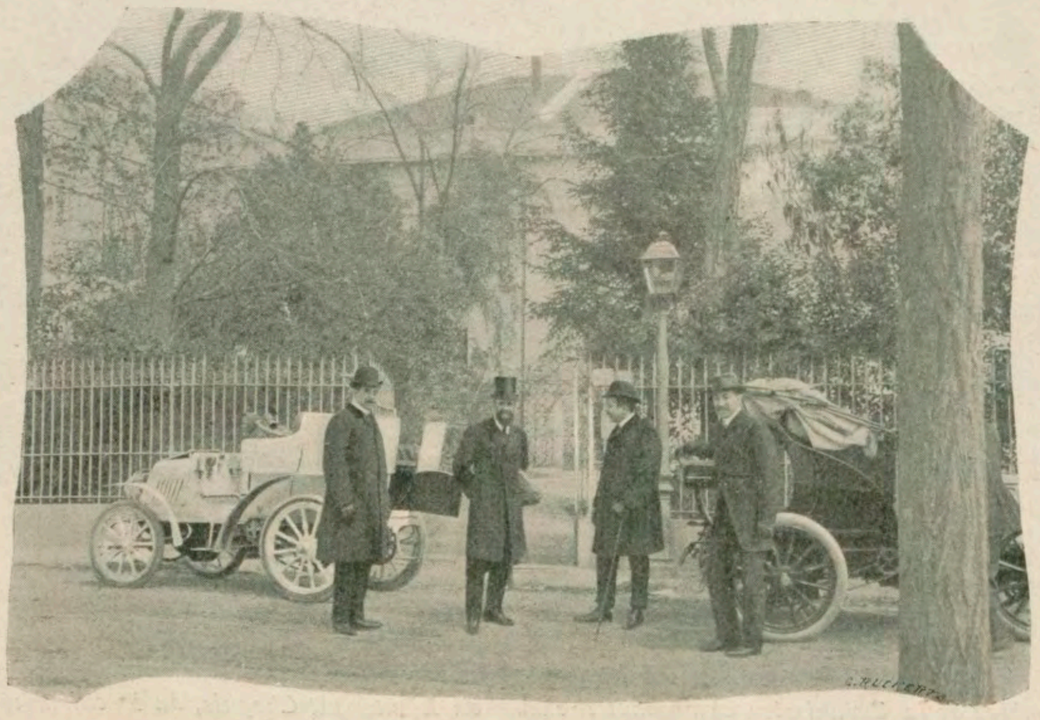
Dans la journée, nous avons fait avec les voitures du duc d'Albe et de M. Quinones de Leon, des répétitions d'arrivées et de départs, chronomètres en main; au bout de 5 minutes, tout marchait admirablement. Ce ne sera certainement pas là que les temps seront mal pris.

Le lendemain matin à 7 heures, le duc d'Arion, toujours infatigable, reprenait le guidon de direction, et notre 24-chevaux nous emportait de nouveau vers San Mames de Burgos (239 kil.), après avoir traversé un pont et un passage à niveau situés à 1.500 mètres de Burgos et bifurqué à gauche à 3 kil. plus loin. A 1 kil. de San Mames, passage à niveau et bifurcation, suivre à gauche, traversée de Villaréal de Bunill (243 kil.), avec passage à niveau et un virage au pont, 1 kil. plus loin.



Une rue de Valladolid par où passera la course

*On comprend que la traversée de la ville ait dû être neutralisée.*



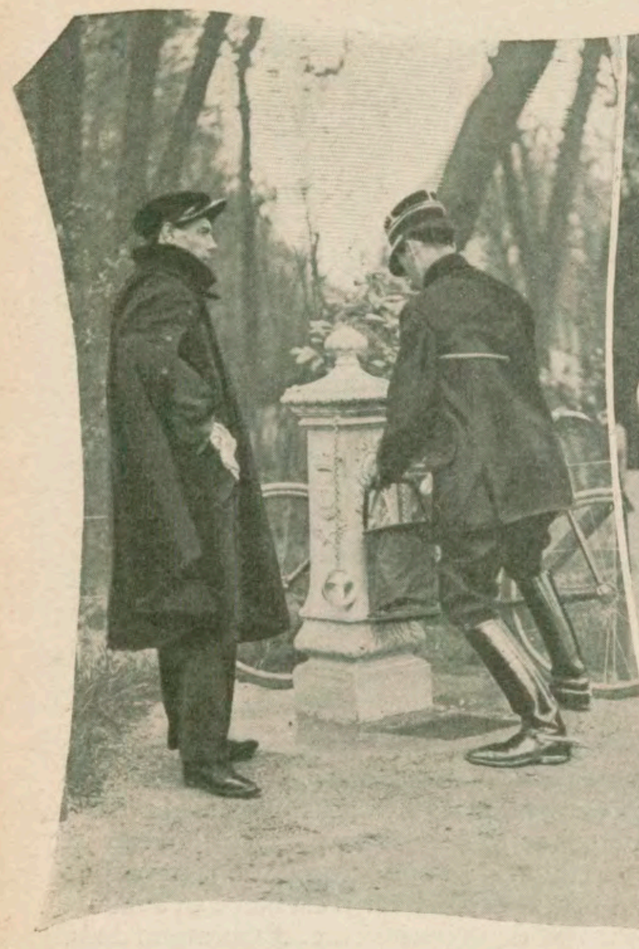
Les commissaires de la course, devant l'hôtel du comte de Benalña, à Madrid

Estepar (250 kil.) et trois caniveaux dans le village de Celada del Camino (254 kil.), continuer sur Villanueva de la Carretas (261 kil.) et à 1 kil. bifurcation, suivre tout droit; Villozopèque (264 kil.), et passage à niveau avant Villodrigo (271 kil.), où, 5 kil. après, on traverse d'abord un passage à niveau et, 500 mètres plus haut, un caniveau très mauvais, situé en rase campagne et que l'on ne peut apercevoir que quand on est dessus, car il est placé au sommet de la petite côte. A Quintano de la Puente (283 kil.), on trouve un premier pont avec coude au milieu et l'on vire brusquement à droite à la sortie, pour trouver un passage sur rail à 2 kil., et enfin arrivée au fameux pont en lacets de Torquemada (295 kil.), à la sortie duquel on tourne brusquement à gauche, à angle droit, en se dirigeant vers Magaz (306 kil.), dont la traversée assez difficile offre deux virages brusques et une bifurcation, on suit à gauche. Passage à niveau avant Venta de Banos (314 kil.) et, 5 kil. après, pont très étroit (juste 2 mètres); second pont 1 kil. après et troisième pont à l'entrée de Duenos, avec virage brusque à droite: on file tout droit jusqu'au passage à niveau situé à 1 kil. avant le pont en lacets de Cabezon (340 kil.) où l'on traverse quatre caniveaux à 30 mètres les uns des autres, pour arriver à Valladolid (351 kil.) qui sera neutralisée, à moins que l'on n'obtienne la réfection d'un pont qui en éviterait la traversée.

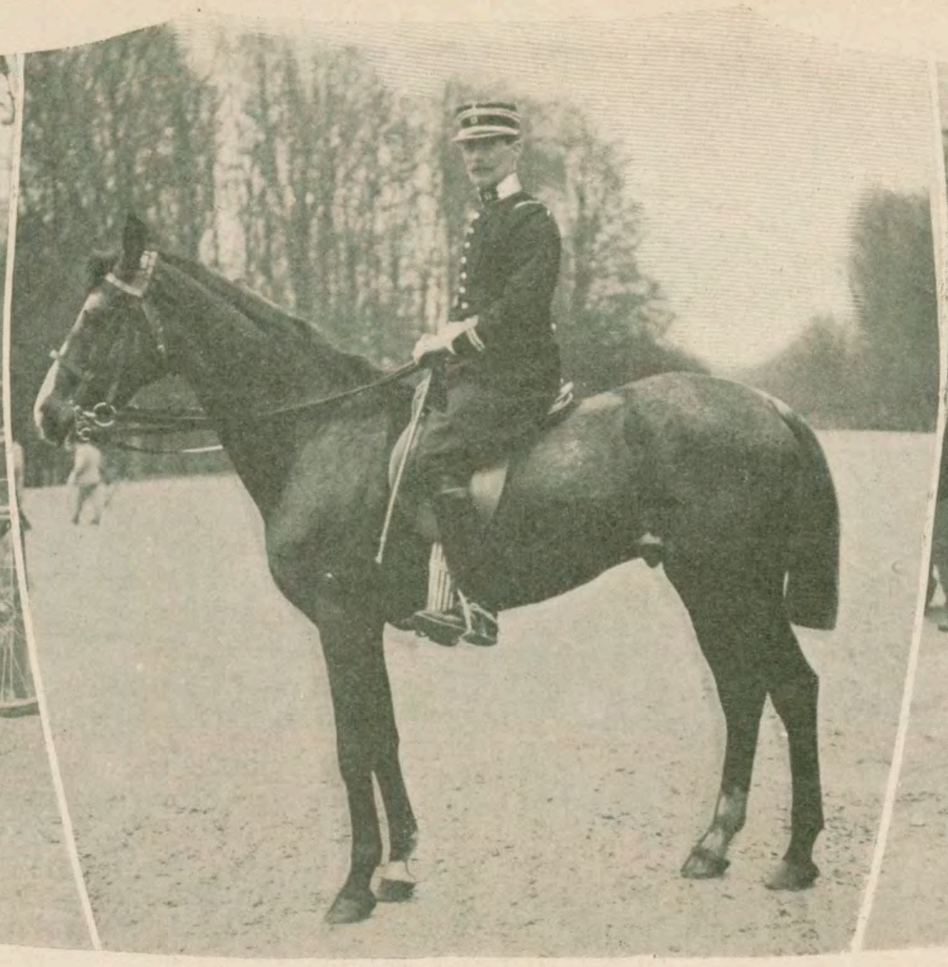
C'est à environ 14 kil. de Valladolid (Boscillo, 364 kil.) que commencent la plus belle partie du parcours espagnol et les grandes lignes droites. En effet, de Boscillo à Mojados (376 kil.), on file sur une route très large, absolument droite, mais on a trois caniveaux à traverser à Mojados pour retrouver une nouvelle ligne droite jusqu'à Alcazaron (384 kil.). A 1 kil., descente dangereuse par suite d'un virage brusque sur un pont situé tout au bas qui, une fois franchi, permet de reprendre encore la route droite jusqu'à Olmedo (394 kil.), où on laisse à droite et à gauche deux bifurcations pour, après avoir traversé un passage à niveau, continuer par une ligne droite de 26 kil. sans maisons d'aucun côté (la voilà bien la route des records!) jusqu'à Montuengo (420 kil.), avec des accidents de terrain qui n'existent pas pour une voiture de course. A Martin Munoz (426 kil.), on a trois caniveaux et deux virages dans le village, et plusieurs caniveaux entre les bornes 100 et 107 (de Madrid).

TAMPIER.

(*A suivre.*)



**Le Parcours sur route**
*Le lieutenant Madamet sur la route de Saint-Cloud.*



**Le vainqueur du Championnat du Cheval d'Armes**
Courageux *p. s. 14 ans, par Border-Minstrel et Hypothèse, cheval d'armes du lieutenant Madamet du 13e dragons.*

**Le Parcours sur route**
*Le lieutenant Madamet du 13e dragons donne des soins à son cheval* Courageux.

AU CONCOURS HIPPIQUE

# Le Championnat du Cheval d'Armes

*Si le Championnat du cheval d'armes ne s'était point terminé au Grand Palais des Champs-Elysées, il aurait presque passé inaperçu. Le public n'a pas vu que le parcours d'Hippique et la reprise des écuyers de Saumur et de l'Ecole de Guerre, reprise qui n'a été comprise dans le programme qu'à la dernière minute, et c'est à peine si l'on s'est occupé de l'épreuve de manège, du parcours sur route et du steeple-chase.*

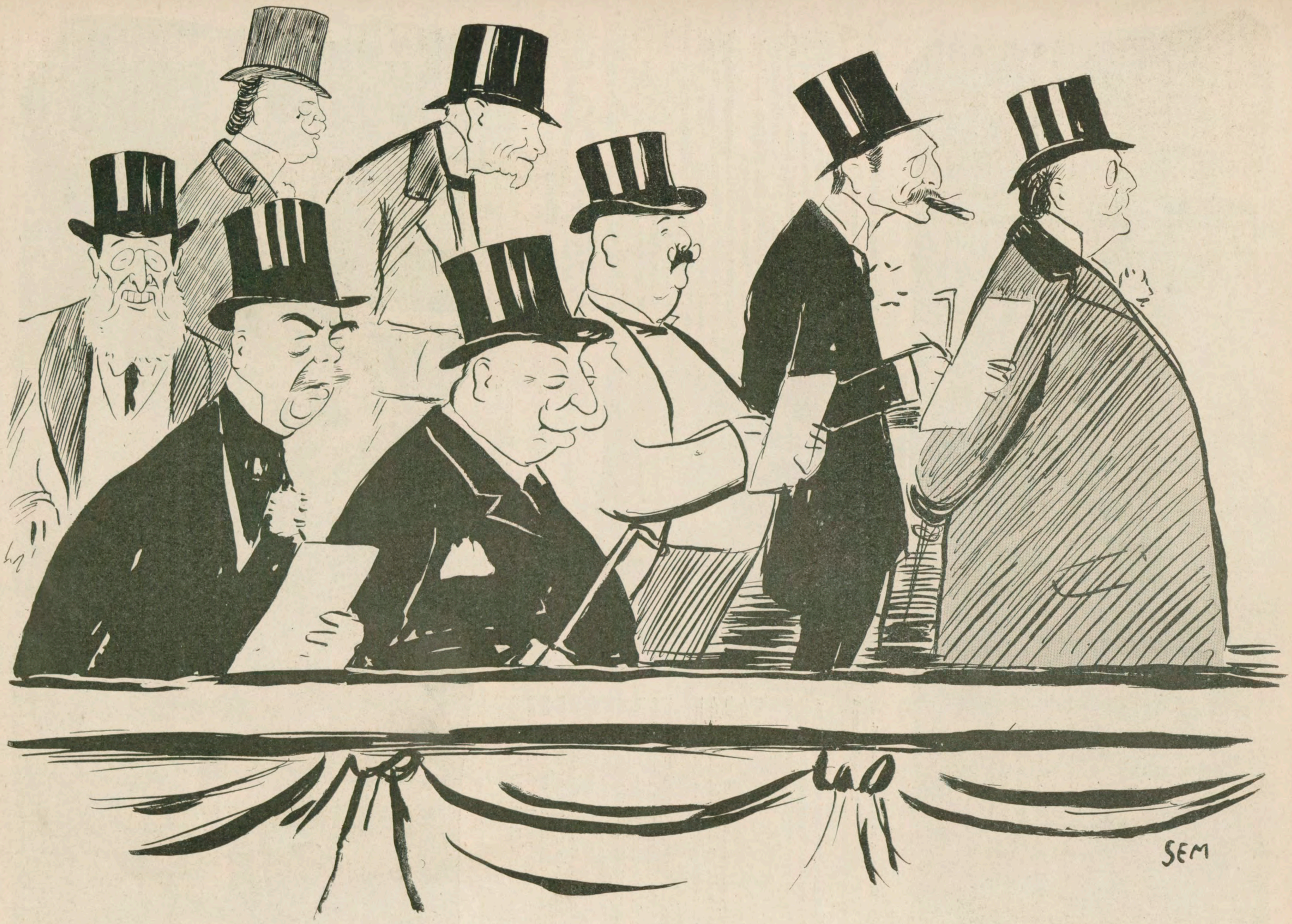
◆ ◆ ◆

Lors du fameux Raid Bruxelles-Ostende, nous avons quelque peu critiqué cette « course à la mort... des chevaux » qui n'a, du reste, prouvé que l'endurance de quelques cavaliers et de très rares chevaux, et nous exprimions le désir de voir à nouveau un raid — ou plutôt un parcours sur route de 60 à 100 kilomètres, se terminant par un steeple-chase ou un cross country. Le championnat du cheval d'armes, créé l'an dernier par la S. H. F., a été conçu dans un excellent esprit et le vainqueur des quatre épreuves: reprise de manège, parcours sur route de 60 kilomètres, steeple-chase et parcours d'hippique, peut réellement être considéré comme un bon cheval bien dressé.

Le vainqueur a été ce brave Courageux déjà vainqueur du raid Bruxelles-Ostende et qui s'était classé troisième dans le championnat de 1902; il appartient toujours au même Lt Madamet du 13e dragons. On a dit que le jury s'était quelque peu laissé influencer par les performances du fils de Border Minstrel et Hypothèse. Nul n'a eu communication des notes du jury, et nul ne peut affirmer que la « cote d'amour » ait été pour quelque chose dans le classement final. Courageux a fait à l'Hippique un parcours remarquable, la cote était de 6 pour cette épreuve, de 8 pour le manège, de 5 pour le fond, et de 4 pour le steeple : au manège, Courageux est « mis au bouton »; donc il a dû avoir le maximum ou presque, pour le dressage en haute école, et, s'il n'est arrivé que cinquième, à 7 minutes du premier qui était Malencontre au capitaine Magnin, du 12e hussards, si dans le parcours de steeple il s'est dérobé, il a eu pour lui les deux épreuves aux plus fortes cotes rien d'étonnant à ce qu'il ait été classé premier. Du reste, avant le parcours d'Hippique, Courageux — c'est, du moins, ce que me disait le colonel Hély d'Oissel — n'occupait que le troisième rang, le premier étant pour Florentine, une jeune alezane d'origine inconnue au Lt de Maupeou du

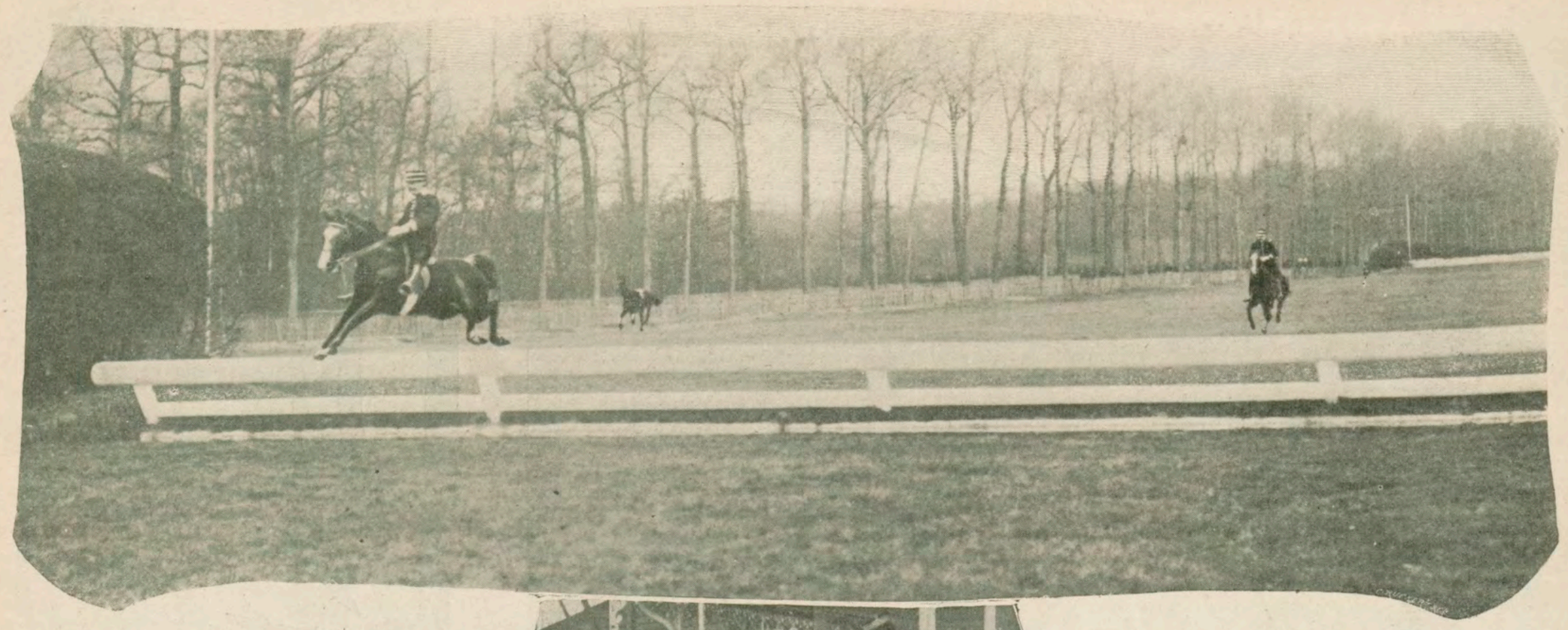
Lieut Chapuis. Génl Duparge. M. du Teil de Havelt, Président de la S. H. F. Le lieut-colonel Varin, Ecuyer en chef de l'Ecole de Guerre.
Lieut-colonel Hely D'Oissel. Le Génl Faverot de Kerbrech.

**L'arrivée du Parcours sur route du championnat du Cheval d'Armes**
*Les Membres de la Commission examinant le cheval du Lieutenant Chapuis, du 5e cuirassiers.*




Le marquis de Barbentane, vice-prés. de la S H.F. M. Boitelle, l'adj.-maj. de la piste. Le Général Baillod. Le marquis de La Garde.
Le duc de la Force. M. Plazen, directeur honoraire des haras. Le comte de Beaumont. M. Du Teil de Havelt, président de la S. H F.

**LA TRIBUNE DU JURY AU CONCOURS HIPPIQUE**



*Courageux*, au lieutenant Madamet.

**Le steeple-chase à l'Hippodrome de Vincennes.**

L[t]-C[l] Varin. Lieu[t]-Colonel du 2[e] Cuirassiers. G[l] Duparge. Lieu[t]-Colonel du 1[er] Cuirassiers.
Gén[l] Poulleau. Le Lieu[t]-Col[l], C[t] l Escadron de St-Cyr.
Lieu[t]-Col[l] Hely d Oissel.

**Le steeple-chase à l'Hippodrome de Vincennes.**
*Les Membres de la Commission du championnat.*

*Midas* au lieutenant Bansil, du 28[e] dragons.

**l'Hippodrome de Vincennes.**

25[e] dragons. J'estime donc que Courageux est, avec justice, vainqueur du championnat de 1903 ; je ne lui ferai qu'un reproche : il a quatorze ans et porte un peu son âge. Comme cheval celui qui, à mon avis, était le plus beau type — on aurait dû donner également une cote à l'esthétique — c'est Joyeux, un cheval de 7 ans, par Chalu et Virginie II, au L[t] Deffis, du 27[e] dragons, qui a obtenu le troisième prix. Quel élégant cheval et bien musclé!

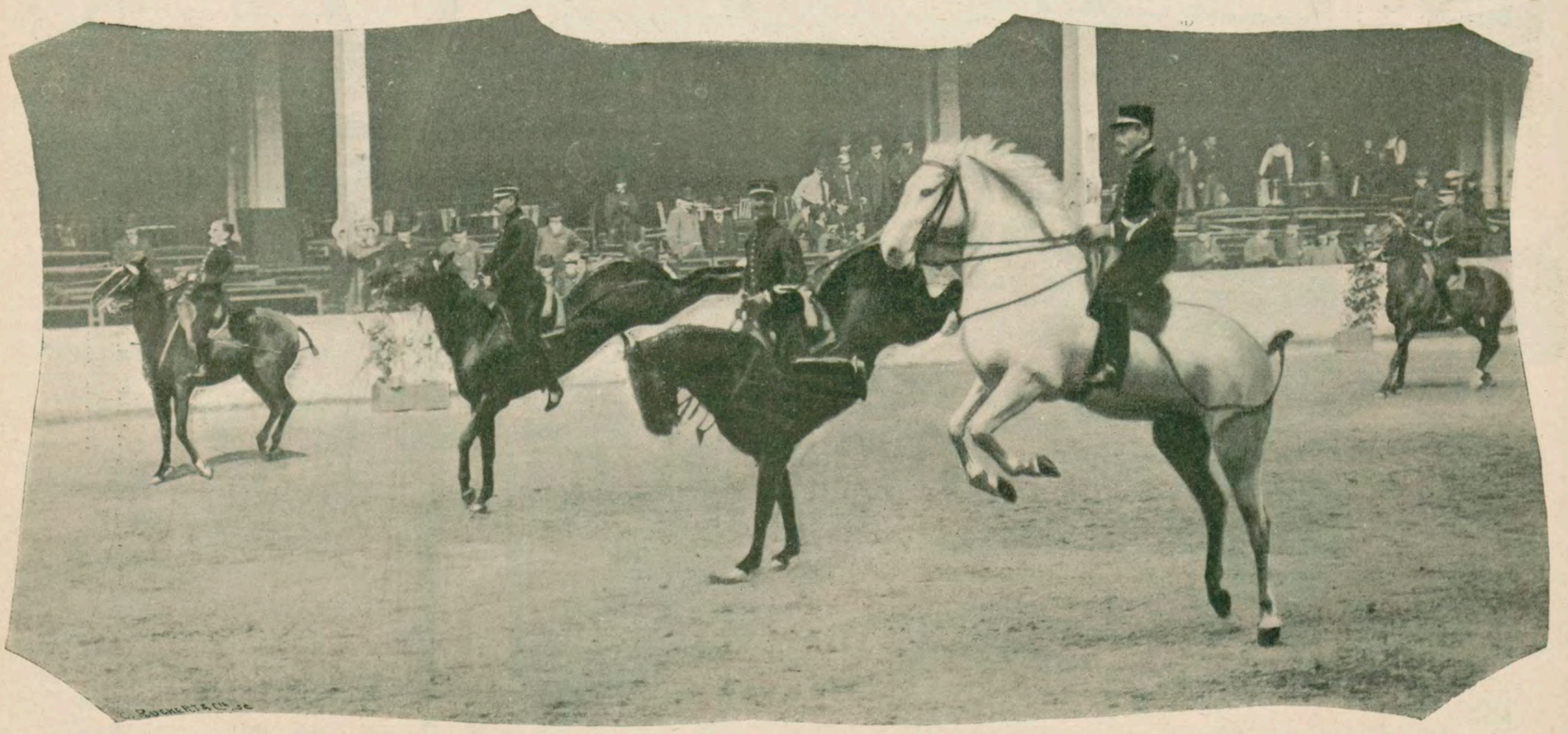
Toutes, toutes les épreuves ont été suffisantes ; et certainement, le classement n'a pas dû être très facile; le steeple-chase, — 4000 mètres qui devaient être couverts en neuf minutes — a été particulièrement brillant : une seule chute, celle du L[t] Massiet, du 12[e] dragons qui montait un fils de The Condor, Le Sud, et aucun des concurrents n'a dépassé le temps, du moins dans le parcours sur route : quatorze chevaux sur quinze ont mis moins de quatre heures pour les 60 kilomètres (le premier a mis 3 h. 22). Un fils de Pythagoras et Discipline — belle origine — Diomède, au L[t] de Valroger du 14[e] hussards s'est classé cinquième; une fille de Lord Clive, Malencontre, au capitaine Mangin, du 12[e] hussards, septième, et une fille de Chesnut Man, Florence, au L[t] Clergues, du 4[e] hussards, huitième.

Pour remercier la S.-H.-F. de l'organisation de ce championnat, le ministre de la guerre avait autorisé les écuyers et sous-maîtres de Saumur et de l'Ecole de guerre à venir donner au Grand Palais le spectacle d'une reprise de chevaux d'école et de chevaux sauteurs.

C'est le colonel Varin, écuyer-chef de l'Ecole de guerre, et le commandant de Contades, écuyer-chef de Saumur, qui dirigeaient ce petit carrousel.

Ce fut tout simplement merveilleux, et la foule, énorme, ce jour-là au Grand Palais, acclama et ovationna nos brillants écuyers comme ils le méritaient.

PAUL MÉGNIN.



**La reprise des Sauteurs de l'Ecole de cavalerie de Saumur.**
*Pour terminer le championnat du cheval d'armes, les écuyers et sous-maîtres de l'Ecole de Saumur et de l'Ecole de Guerre, donnèrent au Grand Palais le spectacle d'une reprise de manège et d'une reprise de sauteurs. L'instantané ci-dessus représente une répétition de la reprise des sauteurs.*

La distribution des brassards à travers la grille.

L'abbé L*** montre à un coureur le tracé de la piste.

## Le Cross des Patronages

*La saison de cross-country a pris fin le 29 mars par le cross interpatronages, nouvelle épreuve qui, par la valeur et le nombre des équipes en présence, couronne de la plus heureuse façon une magnifique saison comme on n'en avait pas encore vu.*

✣ ✣ ✣

DANS un de nos derniers numéros, nous disions la belle œuvre sportive créée et développée en si peu d'années par le Comité des patronages et son président, le très distingué docteur Michaux. Après le succès du football-association, il nous est agréable de constater celui du cross-country couru le dimanche 29 mars, dans les bois de Saint-Cloud. Dard, du patronage de la Bienfaisance, a gagné de loin, couvrant les 12 kilomètres en 49 m. 20 s.

L'équipe de St-Honoré-d'Eylau, gagnante du Cross interpatronages

Ce qu'il faut surtout noter, c'est la vogue rapide du cross-country dans les patronages. La première épreuve disputée en 1902 sur 5 kil. n'avait réuni que 80 partants. Leur chiffre dépasse 100 cette fois, et les équipes, au nombre de vingt, n'avaient que trois hommes comptant dans le classement.

L'apres-midi, l'allée de Marnes a servi de piste pour les finales de courses à pied. Grande amélioration pour les temps. Le 60 mètres pupilles a été fait en 7 secondes au lieu de 9; le 100 mètres en 4 sec. 2/5 — ce qui est excellent — au lieu de 14; le 1.000 mètres en 3 m. au lieu de 3 m. 25. Enfin, 221 coureurs ont participé aux différentes épreuves, ce qui double largement le nombre des engagements de l'an passé.

F. F.

# BLOC-NOTES

## HIPPISME

LE LIEUTENANT-COLONEL VARIN ET LE COMMANDANT DILSCHNEIDER.

**A L'ÉCOLE DE GUERRE.** — La splendide représentation équestre que donnèrent les écuyers et sous-maîtres de Saumur et de l'Ecole de Guerre et qui termina au Grand Palais le Championnat du cheval d'armes, organisé par la S. H. F., est la dernière manifestation hippique que dirigera le lieutenant-colonel Varin, en tant du moins qu'écuyer en chef de l'Ecole de Guerre. Le lieutenant-colonel Varin, en effet, le lendemain même de ce petit carrousel qui lui valut une véritable ovation de la part du Tout Paris sportsman et mondain, était nommé au 1er régiment de chasseurs d'Afrique. Il quittera donc la sévère tenue du « cadre noir » pour le dolman bleu de ciel à col jaune.

Il a été remplacé comme écuyer en chef de l'Ecole de Guerre par le commandant Dilschneider du 22e dragons. Le commandant Dilschneider n'est pas un inconnu pour les sportsmen ; il monta souvent en courses alors qu'il n'était que lieutenant ou capitaine, à la Croix-de-Berny, à Auteuil, à Colombes et sur maints hippodromes de province. C'est, de plus, un écuyer consommé, très habile dresseur. Il est également un tireur au pistolet et au revolver de première force, et lorsqu'il tint garnison à Paris ou à Vincennes, il était un des assidus des réunions chez Gastine-Renette de la Société *Le Pistolet*.

P. M.

## FOOTBALL-RUGBY

**UNE RECTIFICATION.** — Une erreur typographique nous à fait dire que Lyon avait battu Toulouse dans le match disputé à Paris l'autre dimanche. C'est au contraire le Stade Olympien qui a battu le Football Club de Lyon par 5 points à rien.

## FINANCE

### *Rien! Rien!! Rien!!!*

Si quelqu'un vous charge de me questionner sur ce qui se passe à la Bourse et que vous rapportiez notre entretien, vous serez forcé d'entonner le célèbre refrain de Polin :

« Il ne répondit rien, rien, rien. »

C'est qu'il n'y a rien à dire des affaires financières qui n'existent pas, des transactions qui sont nulles, des fluctuations qui manquent. La spéculation, inquiétée par tant d'événements extérieurs, garde une réserve absolue.

L'épargne attend de nouvelles occasions de placement. Les banquiers, les agents de change, les coulissiers et les remisiers se tournent les pouces.

C'est, évidemment, un exercice physique, mais on en tire aussi peu de profit que d'agrément.

C. LEVRAI.

## BILLARD

### *Tableau des résultats du Tournoi*

pour la Coupe du Championnat Amateurs, offerte par le Cercle des Amateurs de Billard de la Compagnie Brunswick.

| PARTIES GAGNÉES | | NOMBRE DE POINTS | MOYENNE GÉNÉRALE | PLUS FORTE MOYENNE | PLUS FORTE SÉRIE |
|---|---|---|---|---|---|
| 1er | Rérolle..... 7 | 2800 | 17. | 33.33 | 109 |
| 2e | Rasquinet..... 6 | 2791 | 10.1 | 14.7 | 91 |
| 3e-4e | Fouquet..... 4 | 2555 | 8.7 | 10.2 | 67 |
| 3e-4e | B. Maure.... 4 | 2400 | 8.1 | 12.1 | 81 |
| 5e-6e | Lejeune..... 3 | 2075 | 5.95 | 7.2 | 47 |
| 5e-6e | Naves..... 3 | 2094 | 5.64 | 7.1 | 56 |
| 7e | de Drée,..... 1 | 2205 | 6.85 | 13.1 | 49 |
| 8e | Nélys..... 0 | 1844 | 4.6 | 6.5 | 48 |

ORDRE DES JOUEURS

*Nombre de parties gagnées:* Rérolle, Rasquinet, Fouquet et Maure, Lejeune et Naves, de Drée, Nélys.

*Nombre de points :* Rérolle, Rasquinet, Fouquet, Maure, de Drée, Naves, Lejeune, Nélys.

*Moyenne générale :* Rérolle, Rasquinet, Fouquet, Maure, de Drée, Naves, Lejeune, Nélys.

*Plus forte moyenne :* Rérolle, Rasquinet, de Drée, Maure, Fouquet, Lejeune, Naves, Nélys.

*Plus forte série :* Rérolle, Rasquinet, Maure, Fouquet, Naves, de Drée, Nélys, Lejeune.

## LE BULLETIN DE MICHELIN

### *Des effets de l'humidité sur les bandages pneumatiques*

(*Suite*).

Nous avons étudié dans notre dernier « Bulletin » les effets de l'humidité sur les enveloppes des pneumatiques. Nous allons chercher à tirer aujourd'hui de cette étude quelques conclusions pratiques.

Tout d'abord, doit-on ou ne doit-on pas laver ses pneumatiques au retour d'une étape, et dans l'affirmative, comment doit-on procéder?

Nous sommes absolument d'avis qu'il faut laver ses pneus à la rentrée : ce lavage permet, en débarrassant l'enveloppe de la poussière ou de la boue qui la recouvre, de se rendre compte des avaries qui auraient pu survenir en cours de route, et d'y porter remède en temps utile. D'autre part, il y a toujours intérêt à enlever les amas de boue qui auraient pu se former, car ils peuvent recouvrir une coupure et servir de véhicule à l'humidité qui, s'introduisant par cette coupure, aurait des effets funestes sur la durée de l'enveloppe.

On doit tout spécialement se préoccuper des amas de boue qui pourraient se produire aux rebords des jantes, car par capillarité, ils fourniraient un chemin tout naturel à l'infiltration de l'eau dans l'intérieur du bandage.

Mais ce lavage doit être fait avec toutes les précautions nécessaires pour ne pas constituer lui-même un élément de détérioration pour le pneu.

La meilleure méthode consiste à passer sur le bandage une éponge dont on a au préalable exprimé la plus grande partie de l'eau, ou une serpillière trempée dans l'eau et tordue ensuite.

De cette façon, la très faible couche d'eau qui reste sur le bandage s'évapore rapidement et n'a pas le temps de causer un dommage quelconque.

Comme on le voit, il ne faut pas laver à grande eau.

Il est également indispensable que, comme lorsqu'on lave la voiture, les pneus soient bien gonflés, et les boulons de sécurité ainsi que l'écrou de la valve bien serrés à fond.

Chaque fois qu'une enveloppe a été mouillée, soit en cours de route, soit au repos, il faut l'essuyer soigneusement, puis en provoquer le séchage rapide, dans un courant d'air, par exemple.

Il faut avoir bien soin également de ne pas laisser, soit à un arrêt, soit à la remise, séjourner une enveloppe sur un sol mouillé : par exemple à l'endroit où l'on aurait lavé la voiture.

Enfin il est bien entendu qu'il ne faudrait pas que le sol de la remise fût humide par nature, car les pneus qui reposent dessus ne tarderaient pas à se détériorer.

Ce que nous avons dit sur cette question s'applique aussi bien aux bandages voitures qu'aux bandages vélos.

Il nous arrive, en effet, de recevoir en réparation des enveloppes de vélos dont le protecteur intérieur est encore abondamment mouillé. Sous l'influence de l'humidité, le revêtement extérieur de caoutchouc de l'enveloppe s'est détaché de la toile. Aussi arrive-t-il que les clients croient au défaut de fabrication sans se rendre compte que la détérioration a été provoquée par leur manque de soin.

Il est certain que lorsqu'il se produit à une enveloppe une coupure intéressant toute la couche de caoutchouc, une réparation devient nécessaire.

Faite à temps, elle permet de circonscrire le mal ; mais négligée, elle peut, par contre, provoquer à bref délai la perte totale de l'enveloppe.

MICHELIN ET Cie.

## PETITE CORRESPONDANCE

K. B. Z.— Nous ne sommes pas acheteurs. Faites une insertion dans nos Petites Annonces.

## BIBLIOGRAPHIE

**SEIZE MILLE KILOMÈTRES EN BALLON**, par le comte HENRY DE LA VAULX.

Titre prestigieux, et qu'on prendrait pour le titre d'un roman ! Mais ces « notes sans prétention » sont de l'histoire vécue. Et quelle histoire ! Quels épisodes que cette traversée aérienne de l'Europe, de Paris à Korostickew, que l'ascension en pleine tempête qui emporte les passagers du ballon l'*Horizon* et les promène, pendant deux heures et demie, dans les ténèbres d'une nuit sans étoiles, au-dessus d'une mer déchaînée, ou ce voyage enfin de plus de quarante heures — record du monde — au-dessus de la Méditerranée ! Que de sentiments divers, que d'espérances, que d'angoisses ces récits extraordinaires et véridiques nous font partager !

Les professionnels s'instruiront sans doute au livre de M. de La Vaulx, qui intéresse tout à la fois la science et la défense nationale. Mais le grand public s'y passionnera comme à la plus sincère et à la plus émouvante des épopées scientifiques.

*Prix, 3 fr. 50.*

**COMMENT DEVENIR FORT**

par J. DE LERNE, avec préface de GABRIEL BONVALOT.
1 volume..... **3.50**

*En vente dans notre Salle d'Exposition, 9, Avenue de l'Opéra (au rez-de-chaussée).*

# s Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"

UN FRANC la ligne de 40 lettres

*Petites annonces commerciales :* **1 fr. 25** *la ligne.*

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

*se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.*

## SURANCES SPORTIVES

**Assurances Spéciales,** *20, rue Taitbout Paris.* Téléphone : 283-41.
ssurance contre les accidents, pour être bien c'est-à-dire pour donner à ceux qui la con-nt pleine et entière garantie, doit être faite beaucoup de soins, et demande le concours pécialistes rompus à la confection des con- qui constituent cette garantie.
il s'agisse d'assurances automobiles, de che- et voitures, ou d'assurances individuelles, la e souscrite ne vaut que par les clauses y ins-, clauses qui varient à l'infini suivant les

**Assurances Spéciales,** 20, rue Taitbout, ris, se chargent de toutes les assurances en al, et tout particulièrement des assurances ives pour lesquelles elles se sont spéciali-

us les sportsmen qui voudront être bien assu- ne pas payer des primes exagérées feront bien de s'adresser aux **Assurances Spé-s,** 20, rue Taitbout, Paris, qui leur donne-toute satisfaction.
r demande, les **Assurances Spéciales** en-t donner verbalement toutes les explications s.
ur donner rendez-vous, écrire ou téléphoner 3-41.

## AUTOMOBILES

**nsformation** de motocycles à pétrole en voi-rettes 2 places côte à côte. Débrayages sses. Lamy, 160, rue Oberkampf, Paris. Télé-e 923-05. (6245)

**cialité de location d'Automobiles.** arage **Bob-Walter,** 83, av. Grande-Armée. ph. 503-50. Vente. Leçons. Achat.

**ault,** 2 et 4 cyl. disp. et sous quinzaine, baq. 9 H parf. état..... 6.000
**ient** 1903, 2 et 4 cyl.....
s 1903, 8 H tonn. état neuf..... 11.000
**Dion,** tonn. 8 H bon état..... 4.200
**ault,** 4 H 1/2 tonn. bon état..... 3.500
— Spider 5 H mot. Asler..... 3.300
**Dion,** vis-à-vis 4 H 1/2..... 2.500
**cédès,** 20, 28, 40 H 1902, prix avantageux.
*ttersall de la Madeleine, 18, rue Royale, ph. : 131-24.* (8040)

**G. Delabarre de Bay,** ex-directeur de *Pa-ris-chauffeur,* vient de s'installer 11, rue cot, à Neuilly-sur-Seine (téléphone n° 84 lly) et va pouvoir livrer très rapidement la re l'*Européenne,* munie d'un moteur de Dion x, permettant de monter les côtes à toute e. Prix : 2 places, 3.550 francs ; 4 places, francs. (8041)

**ure G. Richard Brasier,** classee dans Paris-ienne 5e voiturette et 1re des voitures G. Ri-d, force 14 H. P., deux baquets, gros pneus inental 1903. Carburateur Longuemare, 65 k. alier ; essais sur avis préalable. Splendide oc-n. S'ad. : 4 et 6, rue de Sèze, *International mobile Office.* Téléph. 305.50. (8025)

**ndre** : Panh-Lev., 24 chx., tonneau.
anh-Lev., 16 chx., tonneau.
n-Lev., 12 chx., tonneau.
n-Lev., 8 chx., Paris-Amsterdam.
n-Lev., 7 chx-légère, tonneau, neuve.
nent, 8 chx., limousine et double-phaéton.
nent, 8 chx., tonneau.
ault frères, 8 chx., tonneau.
*oste, 37, rue Brunel, télép., 555-43.* (8042)

**o-Palace** : Anc. Etabl. Mouter, 77 bis av. de Gr.-Armée. Livraison immédiate des châssis. rich : 12, 16, 24 chx. ; Mors : 11, 18, chx. ; nard et Lev., 7, 10, 15 chx., etc. Vastes ate-de réparations, garage ouvert la nuit. (8043)

## CHIENS

**ens** de toutes races : Colleys, Loulous, Coc-kers, Fox-terriers, Griffons. Bocquet, 35, rue son. (8008)

**ens** de toutes races, de garde, de chasse, d'ap-partements. 500 médaillés. Ravry, 4, rue de ile, Paris. (8044)

## CHEVAUX

**e** paire anglo-normandes baies, 1m60. 5 ans, pareilles, grandes origines, absolument nettes, es, vites, plein service famille, confiance nties. — M. Bourbon, château Bignon, par é (Mayenne). (8045)

### DÉMONTE COMPLÈTE

*d'écuries parisiennes bien connues*

| | |
|---|---|
| Pa. irl. 1.60 hautes act. 6 ans..... | 8.600 |
| Pa. irl. 1.64 tr. distingués 7 ans..... | 8.000 |
| Pa. irl. 1.65 tr. épais, pr coach..... | 7.000 |
| Pa. irl. 1.60 légers tr. vites 6 ans..... | 6.600 |
| Pa. carr. 1.70 tr. brill. 8 ans..... | 6.000 |
| Irl. de selle et d'att. 7 ans m. attelé..... | 3.000 |
| Irl. 6 ans b. b. ch. de ch. 1.64 m. et att. | 2.800 |
| Pur s. angl. 4 a. sage, s. et net..... | 4.000 |
| Raviss. att. poney tonn. caout. tr. bril.. | 2.800 |

*Tattersall de la Madeleine* 18, *r. Royale. Téléph. : 131.24.* (8046)

**Archer-de-Piré,** n° 5942 par Champion Stop-de-Baignas hors Girl-of-Bagneux, pointer blanc et foie, superbe, sang de Rockett, extraordinaire en chasse et donné à l'essai. Amblard, pharmacien, Brout-Vernet (Allier). (8032)

## Echos

### LA MAISON TALBOT

Depuis l'Exposition de 1889, époque à laquelle la maisou TALBOT lança sur le marché les roues caoutchoutées qui révolutionnèrent la carrosserie. de nombreux imitateurs ont copié les premiers modèles en s'appliquant à rechercher le bon marché ; il serait bon, croyons-nous, de ne pas trop se prêter à cette tendance, le prix de la matière première, c'est-à-dire le para, étant plus élevé qu'au début ; du reste, il est un fait certain que, pour un bandage donnant toute sécurité, il faut non seulement un profil d'acier parfaitement étudié, mais surtout un caoutchouc de toute première qualité s'alliant intimement avec lui.

C'est là tout le secret de bien faire, qui a donné à la maison TALBOT sa réputation universelle pour la qualité irréprochable de ses produits et le fini de sa fabrication. C. Q. F. D.

* * *

### GRAND GARAGE CENTRAL

Pour se faire une idée exacte d'une machine, il ne suffit pas de la voir en magasin : il faut l'essayer. Aussi, pour se rendre compte des mérites de la Darracq, on n'a qu'à se rendre au Grand Garage Central, rue Buffault, 4 (faubourg Montmartre), qui se met à la disposition de tous les chaufleurs.

Ajoutons que l'on trouve au Grand Garage Central des voitures Darracq 12 chevaux 1903, d'occasion, à l'état de neuf et dans d'excellentes conditions.

**H. FRAENKEL**

28, Rue du 4-Septembre

SUCCURSALE :

50, Av. de la Grande-Armée

*PARIS*

**Costumes & Équipements**

**POUR SPORT :**

*Automobile, Chasse, Vélo, Équitation, Amazone, etc.*

Vêtements garantis imperméables sans caoutchouc

COUVERTURES
CASQUETTES
COIFFURES
pour DAMES
GUÊTRES-GANTS
LUNETTES
Masque - Protecteur
etc., etc.

*Envoi franco du Catalogue Illustré*

### AVIS IMPORTANT A TOUS LES SPORTSMEN

La **Xyline** est le seul liquide sans acide permettant d'imperméabiliser toutes les chaussures sans les graisser et sans empêcher de cirer.

Les chaussures xylinées sont toujours souples, font un plus long usage et maintiennent les pieds secs par tous les temps.

La **Xyline** est indispensable à tous les touristes, voyageurs, sportsmen, etc.

A citer, parmi nos nombreuses attestations :

*Copie d'une lettre de MM. Hellstern et Sons, bottiers, place Vendôme, à Paris.*

Jusqu'à présent, on avait cherché vainement une substance qui préservât les chaussures de l'humidité, qui détériore toujours les cuirs, fussent-ils de première qualité comme ceux que nous employons. Les essais auxquels nous nous sommes livrés nous ont démontré que la **Xyline** réalise ce *desideratum* et qu'elle offre de sérieux avantages pour l'entretien des chaussures. Elle leur conserve la souplesse et les rend imperméables, sans les graisser. Elle est d'un emploi facile et s'applique avec le même succès aux chaussures de dames qu'aux bottes de chasse.

HELLSTERN et SONS.

*Traduction de la lettre de M. Thomas, qui est le premier bottier de Londres et jouit d'une grande réputation, non seulement en Angleterre, mais à l'étranger.*

Cher Monsieur,

J'ai le plaisir de vous informer que depuis fort longtemps j'ai fait les plus complètes et les plus minutieuses expériences avec la **Xyline** comme préparation imperméabilisante concernant toute espèce de cuir.

Je n'hésite pas à déclarer que ce produit est le plus parfait de son genre que je connaisse, et j'ai cependant une grande expérience. J'ai employé la **Xyline** sur mes bottes de chasse, et une seule application a suffi pour les rendre parfaitement *souples* et absolument *imperméables* pendant toute la durée d'un mois qui a été très humide.

On peut juger du reste de ses qualités par ce fait, que j'ai imperméabilisé moi-même du papier buvard !

LEO THOMAS,
36, Saint Jame's Street London S. W.

Le flacon avec pinceau et mode d'emploi, **1** fr. **50**
Franco par la poste, **2** fr.

Gros et détail : Aux concessionnaires, 1, rue Saint-Georges, angle rue Lafayette, Paris.
Téléphone 157-93.

* * *

### CYCLISTES, ATTENTION !!

Tous les cyclistes amateurs de bonnes marques sont toujours certains de trouver d'excellents pneumatiques allant sur toutes les roues, ainsi que les accessoires de vélocipédie, chez Morel, passage du Havre, 61 *(près l'entrée de la gare Saint-Lazare)*, maison très recommandée pour la bonne qualité de tous ses produits en caoutchouc.

## OFFICIERS MINISTERIELS

**LAGNY** (S.-et-M.), à vendre Grande MAISON de 2 étages pouvant convenir à une nombreuse famille, industrie ou maison de santé. Calorifère desservant toute la maison. Grand jardin 3000 ou 4500 mètres. S'adresser à Me BOISSEAU, notaire, et Brébion à Lagny.

Adj. en 3 lots, étude de Me COCTEAU, not. à Paris, 242, boul. St-Germain, 4 mai 1903, 1 heure, de **3 ACTIONS** man. glaces et prod. chim. St-Gobain, Chauny et Cirey, m. à p. : 25000 f. p. lot.

**VILLE DE PARIS**

A adj. s. 1 ench. Ch. Not. le 5 mai. Terrain d'angle **QUAI DEBILLY** et **RUE VILLEBOIS-MAREUIL** (Anc. pompe à feu Chaillot) S. 482m88. M. à p. 550 f. le m. S'ad. Mes DELORME, r. Auber, 11, et MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS, 14, r. des Pyamides, dép. de l'ench.

**PANTIN** 1° MAISON, rue de Paris, 152, av. dépendances. Cont. 2100 m. env. 2° TERRAIN, angle r. du Commerce et r. Benjamin-Delessert, ce 493 m. 76 env. le tout loué 4000 f. av. prom. de vente p. 85000 f. M. à p. 60000 f. cons. p. ench. 15000 f. A adj. s. 1 ench. le j. 30 avril 1903, à 1 h. en l'étude de Me CHAUFFRIAT, not. 101, rue de Paris.

Vente au Palais, le 28 mai 1903, à 2 h.
**PROPRIÉTÉ A PARIS, RUE GALVANI, N° 9**
Contenance 350 mètres environ. Mise à prix : 5.000 francs. S'adresser à Me DELARUE, avoué à Paris, 51, rue de Miromesnil.

A adj. s. 1 enc. Ch. des Not. de Paris, le 19 mai 1903. **TERRAINS** à Paris ; 1° Q. Jemmapes, 120 ; 2° angle r. Mic.-Bizot, 116, 118 et de Vega, 33, 35 (av. const.) ; 3° r. du Rendez-Vous, 60 à 64 ; Ces 852m19 ; 684m52 ; 4. 168m05. Revenus 6.000 fr. (net). 2.400 fr. et 8.800 f. (bruts). M. à p. 60.000 f., 30.000 f. et 120.000 f. 4° **MAISON** Crs de Vincennes, 20. Cont. 358m69. Rev. b. 7.050 f. M. à p. 40.000 f. ; 5° Prop. à Paris r. du Rendez-Vous, 66, à 68 (maison et terrain). Cont. 2.229m28. Rev. b. 6.000 f. M. à p. 60.000 f. S'ad. aux not. Mes CHERRIER, ADER et RIVIÈRE, 4, r. la Paix, *dép. ench.*

**RUE des MARTYRS** 41-43 45 et 47 **PROPRIÉTÉ** contenant 4.191m49. Rev. 107.176 fr. Mise à prix 1.400.000 fr. Adjud. sur 1 enc. Ch. not. Paris, le 19 mai 1903. S'ad. à Me DUBOST, not., 32, rue des Mathurins, Paris.

**Occasions** : 1° un harnachement ordonnance officier de dragons. " V. Petitfils " grand complet état neuf.

2° Selle anglaise, bride, filet de course, nombreux accessoires " Beck-Morow " entièrement neuf.

Renseignements et offres à P. Mongin, 8 rue de Nevers à Langres, Haute-Marne.

*TÉLÉPHONE : 283-69*

*

**VISITEZ A PARIS**

**La Maison Moderne**

**82, rue des Petits-Champs** (près la rue de la Paix)

○ ○ ○

**LE PLUS GRAND CHOIX D'OBJETS DE STYLE NOUVEAU**

*Pour Installations à la Ville et à la Campagne*

○ ○ ○

**MAROQUINERIE** (signée Pinchon) **pour GENS DE SPORT :**

POCHETTES, PORTE-CIGARES, PORTE-FEUILLES, BUVARDS, PORTE-MONNAIE, CEINTURES, MANCHES DE FOUETS et D'OMBRELLES, COLLIERS DE CHIENS

○○ ORFÈVRERIE, BIJOUX, HORLOGERIE, BRONZES, ÉTAINS ○○ VERRERIE, PORCELAINES DANOISES, AMEUBLEMENT, ÉCLAIRAGE

○ ○ ○

*En vue d'un prochain transfert de notre Maison, actuellement 82, rue des Petits-Champs, nous accordons* **25 0/0 de Rabais** *sur tous* **Achats au Comptant** *pendant les mois d'Avril et Mai 1903. Les prix sont toujours marqués en chiffres connus.*

○ ○ ○

DEMANDER LE PETIT CATALOGUE PHOTOGRAPHIQUE ENVOYÉ GRATIS

Le grand Catalogue illustré de ***500 reproductions,*** est envoyé contre mandat de ***20 francs*** et remboursé au premier achat de ***100 francs*** fait dans le délai d'un mois.

8221. — Imp. de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard, Paris. — L. BOUCHARDEAU, Directeur.

*Le Gérant :* JARRIGE.